

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION

JOURNAL



Trois nouvelles associations AUI	1
Nouvelles du monde	2
Dissémination des enseignements du <i>Livre d'Urantia</i> Seppo Kanerva, Finlande	4
Le salon du livre de New Delhi Bhavagan Buritz, États-Unis	10
Paraboles	15
Compte-rendu sur l'EILU	16
La propagation de l'AUI Meredith van Woert	17
Les jeunes lecteurs Michael Maclsaac, Suède	18

Trois Nouvelles Associations AUI

Estonie

Le 20 août 1999, onze croyants au *Livre d'Urantia*, venant de Finlande, de Belgique, de Hollande et des Etats-Unis se sont rassemblés à Karepa, Estonie, pour célébrer, en compagnie de leurs frères et soeurs Estoniens, l'accord de licence de Eesti Urantia Assot-siatsioon (l'Association Urantia Estonienne). Ils se sont joints à eux pour leur troisième conférence annuelle. 22 des 36 Estoniens présents sont devenus membres de l'EUA.

Karepa est un petit village situé à environ 110 km de Tallinn. Le camp où eut lieu la conférence se trouve sur le golfe de Finlande qui fait partie de la mer Baltique. Quand on se promène sur la plage pour voir la mer glauque on aperçoit une tour de garde gigantesque qui domine ces eaux et qui nous rappelle l'occupation soviétique. Avant que les Estoniens n'aient acquis leur liberté au cours de la Rébellion de 1988 (dite Rébellion par le chant), ce camp était utilisé par les soviétiques comme lieu de retraite d'été pour les garçons et les filles. C'est Peep Sõber, qui a présenté le livre à Veikko Raagmets, l'actuel directeur. Grâce aux efforts de Veikko, le camp est disponible pour des conférences d'Urantia.

Le vendredi 20 août, furent élus: Peep Sõber, président; Ruth Kask, vice-présidente; Jüri Vatter, secrétaire; Arvi Pikner, trésorier. Lors de la signature des accords de licence, Seppo Kanerva, Président du Conseil des présidents et vice-présidents nationaux, faisant fonction de représentant Fiduciaire spécial, lut un très émouvant message d'accueil et de félicitation du Président en titre, Richard Keeler.

Le lendemain vit le début de trois jours de conférence sur le thème du Fascicule 100 « La Religion dans l'Expérience Humaine ». Il y eut des discours de Peep Sõber, de Vello Reeben, de Seppo Kanerva, de Cathy Jones, de Ralph Zehr et de Veikko Raagmets. Il y eut aussi des intermèdes musicaux spéciaux.

Nos félicitations et notre amour vont vers tous nos frères Estoniens et toutes nos soeurs Estoniennes avec des remerciements tout spéciaux à Peep Sõber pour les nombreuses heures passées à l'organisation de l'Association et à la préparation de la conférence.

Canada

La nouvelle association du Canada a reçu sa licence le samedi 23 octobre 1999 au Centre de Retraite de Silver Springs à Flesherton, Ontario, Canada. Ce centre est situé à environ 160 km dans le nord de l'Ontario au milieu de belles prairies vertes et ondulantes.

Etaient présents à cette réunion/retraite les présidents et vice-présidents des trois associations cana-

diennes locales, ainsi que leurs épouses, plus le Fiduciaire président de la Fondation Urantia, Richard Keeler et l'administratrice de l'AUI, Cathy Jones. Le but de la rencontre était de faire connaissance, d'approuver le règlement intérieur et d'élire un bureau pour l'association nouvellement formée. Les nouveaux élus sont : Gaétan Charland, président; Nathen Jansen vice-président, Sue Tennant, secrétaire et Brian King trésorier.

Depuis le moment de leur arrivée, le vendredi après-midi, jusqu'au moment du départ, le dimanche à midi, il y eut un sentiment continu d'unité d'esprit et d'engagement. Au coeur de cette joyeuse communauté on pouvait sentir une dévotion sincère, manifestant personnellement les principes communément partagés du *Livre d'Urantia*.

Le dimanche matin eut lieu le lever du drapeau aux trois cercles concentriques pendant que nous nous tenions, en cercle, épaule contre épaule et la main dans la main. Le président nouvellement élu à la tête de son groupe, offrit une prière d'action de grâce, accompagnée d'une promesse de service loyal.

Cone Méridional

C'est le 14 novembre, à Santiago du Chili qu'est née l'Asociación Urantia del Cono Sur, en français, l'Association Urantia du Cone méridional d'Amérique du Sud. Ce groupe comprend à l'heure actuelle des membres du Chili, et de l'Argentine, mais son nom étant « cone méridional » il pourrait s'étendre jusqu'à inclure les pays adjacents d'Amérique du Sud.

C'est le début du printemps au Chili, et le centre de retraite des Jésuites, qui est tout proche, avec sa profusion de roses et de fleurs précoces a fait de ce site un lieu idéal pour les lecteurs du Chili, d'Argentine, de Bolivie, de Finlande et des USA qui sont venus passer deux jours d'étude et de communauté. La langue n'est jamais une barrière quand les esprits se rencontrent un à un. Il y a de nombreux lecteurs du *Livre d'Urantia*, nouveaux et enthousiastes, qui embrassent avec empressement son message révélé et éclairé. Les adhérents sont 31 au total, dont onze ayant droit de vote et vingt sont en train de terminer une première lecture du livre. Tous comprennent la mission de l'AUI, cette mission d'étude, de service, de dissémination des enseignements du *Livre d'Urantia*. Ils considèrent que c'est un privilège que de travailler en partenariat avec la Fondation au moyen d'un accord de licence.

Les élus sont: Mario Casassus Bulnes (Chili) président; Carlos Rubinsky (Argentine) vice-président; Nadine Loubet (Chili) secrétaire/trésorière. Félicitations à tous les nouveaux membres de notre famille AUI.

Nouvelles du monde

Nouvelles de Russie

VIKTOR PAASO
Carélie, Russie

C'est en 1955 que *Le Livre d'Urantia* fut publié pour la première fois en anglais. La première Société Urantia fut fondée en juin 1956. C'est en 1986, en France, que se tint la première Conférence internationale de lecteurs, hors USA. La première société de la Fraternité, non américaine, fut formée à Pieksämäki, Finlande, en 1989. La cinquième Conférence internationale Urantia se tiendra à New York du 5 au 7 août 2000.

Le Livre d'Urantia en Russie

C'est en Finlande, en 1984, que j'ai obtenu mes premiers feuillets tapés à la machine qui décrivaient un énorme ouvrage de cosmologie, appelé *Le Livre d'Urantia*. A cette époque, la traduction en finnois était en cours, et celle-ci fut publiée en 1993. Je m'intéressais aux Ovnis et au paranormal, et j'ai lu les feuillets qui disaient: « Urantia est le nom que les chefs de l'Univers ont donné à notre planète. »

Il y a quatre ans, les amis de l'Association Urantia de Finlande m'ont écrit pour me dire que le livre était en cours de traduction en Russe à Helsinki. Quelqu'un, qui avait déménagé de Petrozavodsk en Finlande au début des années 80, ainsi que son frère, qui vit ici à Petrozavodsk, avait obtenu de la Fondation Urantia de Chicago une réponse favorable à la de-

mande d'une traduction en russe en 1992. Les deux frères avaient immédiatement entrepris la traduction. Dès la fin de l'hiver 1997 la traduction russe était achevée. Les 5000 premières copies du livre furent imprimées sur papier fin hors de la Russie. Maintenant, la deuxième édition est en préparation. Elle diffère quelque peu de la première édition, car un certain nombre d'améliorations et de corrections ont été faites.

Il y a un mois, Catherine Jones de l'AUUI a visité Saint Petersburg. Un cardiologue à la retraite, Vitali Kondratyev, qui sera le représentant de la Fondation Urantia en Russie, est parvenu à enregistrer la firme qu'il a fondée, Irena Ltd. La firme importe *Le Livre d'Urantia* et sert de canal de distribution. Après beaucoup de retards et difficultés, environ 900 traductions russes du *Livre d'Urantia* ont fait le voyage depuis le bureau de la Fondation Urantia à Helsinki jusqu'à Saint Petersburg. La prochaine livraison aura lieu à partir de Paris où sont stockés près de 3000 livres.

Cathy Jones, notre hôte de l'AUUI, a promis aux lecteurs réunis à Saint Petersburg que la Russie sera membre de l'AUUI en mai 2000. En conclusion, Cathy Jones a dit: « Lénine a tenté de conquérir le monde sans Dieu, le peuple russe conquerra le monde pour Dieu par l'amour. »

Ces nouvelles sont des extraits d'un article publié dans « Nouvelles de Carélie » (Karjalan Sanomat, qui est un journal de Petrozavodsk) en date du 13 octobre 1999.

Mme Janet Nilsen, USA
Mme Maggie Pyle, USA
M Andrés Rodrigues, Colombie
M Trevor Swadling, Australie

Nouvelles du Conseil des Présidents

Quand le Conseil des Présidents Nationaux s'est réuni en avril 1999, un des principaux ordres du jour concernait le Journal de l'AUUI : ce fut de nommer officiellement un éditeur en chef, d'approuver la déclaration de la mission et de nommer un Conseil d'Administration des Editeurs. Le but des ces actions est : (1) de fournir pour le futur une direction et la continuité au Journal, et (2) de promouvoir la participation internationale dans le Journal. Le CPN a aussi approuvé la traduction du Journal en espagnol, ce qui permettra de doubler sa présente diffusion.

Le 22 septembre 1999, le Conseil a nommé à l'unanimité les personnes suivantes au Conseil d'Administration des Editeurs du Journal de l'AUUI :

M. Pascal Coulombe, France
Mme Catherine Jones, USA
M Kari Kuosmanen, Finlande

Voici les attributions du Conseil d'Administration des Editeurs :

- 1) Promouvoir le Journal dans le monde entier. Encourager les gens à s'abonner et à lire le Journal.
- 2) Solliciter des articles pour le Journal, y inclure les comptes-rendus des conférences.
- 3) Faire les rapports des Nouvelles de l'AUUI.
- 4) Faire la critique et approuver les articles soumis à la publication.
- 5) Recruter et former de futurs éditeurs.

Les auteurs du monde entier sont encouragés à soumettre leurs articles à n'importe quel membre du Conseil d'Administration des Editeurs ou à n'importe quel bureau de la Fondation Urantia.

Nouvelles de Norvège

Les conférences d'Urmia: Le Fédéralisme mondial

A Oslo, Norvège, nous avons un groupe d'étude qui a fonctionné plus ou moins bien depuis 1988, et de façon continue depuis le 2000^{ème} anniversaire de la naissance de Jésus en 1994. Quoique petit, ce groupe est engagé, même si nous habitons loins les uns des autres et nous ne pouvons nous rencontrer qu'environ neuf fois par an.

Au début de cette année 1999, en raison de la visite d'un lecteur solitaire du Danemark qui nous amena un de ses amis, le groupe d'étude du *Livre d'Urantia* d'Oslo (Oslo UBSG), fut honoré de la présence d'un hôte inhabituel appelé Harold S. Bidmead. C'est un anglais, mais il habite près d'Oslo où il a son bureau; il a 85 ans mais encore gaillard. C'est une figure éminente du mouvement fédéraliste mondial depuis près de soixante ans, c'est à dire presque depuis le début de ce mouvement. Notre hôte n'avait jamais entendu parlé du *Livre d'Urantia* auparavant, et à cette occasion le groupe décida d'étudier les enseignements d'Urmia dans le Fascicule 134 (pages 1485 à 91). En ce qui concerne le contenu des enseignements d'Urmia, il n'y avait presque rien de neuf pour M. Bidmead, si ce n'est la prétention que Jésus soutenait les idées que lui-même avait passé sa vie à défendre. Il fut d'accord avec tout ce que nous lûmes et fut agréablement surpris, bien qu'il se sente trop vieux maintenant pour s'impliquer dans l'étude de tout *Le Livre d'Urantia*. Cependant, il s'est vite préparé à prêcher, auprès de ses collègues fédéralistes, la bonne parole des conférences d'Urmia, faites par Jésus.

En ce qui concerne les divers mouvements disséminés sur toute la planète et qui s'intitulent eux-mêmes fédéralistes mondiaux, M. Bidmead nous avertit que la plupart d'entre eux se consacrent simplement à renforcer les Nations Unies, (l'ONU), qui, dans sa charte, a écrit que chaque état membre est souverain. En d'autres termes, la plupart des soi-disant fédéralistes mondiaux ne le sont qu'en apparence, puisque l'ONU n'est qu'une ligue des nations que sa constitution empêche de devenir un véritable gouvernement

Nouvelles de Colombie

Le samedi 21 aout 1999, nous avons célébré Noël; nous l'avons fait avec une série de discours et un verre de vin dans une atmosphère de spiritualité et de fraternité. Quarante croyants ont répondu à notre invitation à cette occasion. Carlos Zapata, notre prési-

mondial. M. Bidmead met aussi l'accent sur l'importance qu'il y a d'avoir, dans le futur parlement mondial, des représentants qui soient démocratiquement élus directement par le peuple de chaque état membre, et non, comme c'est le cas à l'ONU, choisis par leurs gouvernements respectifs. Il insiste aussi pour dire que le gouvernement supranational doit avoir le pouvoir d'imposer la loi internationale directement aux citoyens, et non pas, comme le veut l'ONU, par l'intermédiaire des gouvernements nationaux; il doit être investi de la pleine puissance gouvernementale dans une sphère limitée.

Afin d'empêcher qu'un gouvernement mondial ne s'érige en tyrannie mondiale, il sera nécessaire que soient mises en place des lois strictes en ce qui concerne des élections libres et régulières de même qu'en ce qui concerne les droits de l'homme et les minorités ethniques, et ce dans chaque état membre et sous supervision fédérale. C'est pourquoi, M. Bidmead ne nous recommande pas de mettre nos espoirs dans une transformation radicale de l'ONU, car nombre de ses états membres n'ont toujours pas de gouvernements élus légitimement et ne sont donc pas vraisemblablement prêts à accepter d'abandonner leur pouvoir souverain au profit d'une entité supranationale. Au lieu de cela, il envisage un noyau d'états suffisamment démocratiques qui formeraient une fédération mondiale «si puissante que personne n'oserait la menacer, si juste que personne ne voudrait la défier et qui réussirait si bien que tous ceux qui, au début, seraient restés à l'extérieur, réclameraient bruyamment d'en faire partie.» Et c'est une proposition rentable : un poids énorme serait enlevé des épaules du contribuable en réduisant fortement le besoin d'une industrie d'armement. Ainsi, peut-être bien que les étapes préliminaires d'un gouvernement mondial authentique apparaîtront plus tôt que nous ne le pensons, des lors que les avantages apparaîtront clairement aux électeurs des nations déjà démocratiques ?

Pourtant, il ne semble pas y avoir de mouvement fédéraliste mondial digne de ce nom, qui soit important, efficace, bien organisé et en activité, et il y a seulement deux bulletins qui servent de forum de discussion sur la façon de parvenir à un gouvernement mondial.

dent a parlé de divers sujets liés notre organisation.- Juan David Monotoya, psychologue, anthropologue, professeur d'université et expert en religion comparée nous a parlé de divers points de divergence dans la théologie chrétienne, dans l'interprétation de la Bible et de quelques erreurs historiques dans le Nouveau Testament. Nous avons profité de cet événement pour distribuer des numéros du Journal qui contenait des articles intéressants relatifs au *Livre d'Urantia*.

Que nous dit de faire *Le Livre d'Urantia* à propos de la dissémination de ses enseignements?

Par SEPPO KANERVA
Helsinki, Finlande

Que nous dit de faire *Le Livre d'Urantia* à propos de la dissémination de ses enseignements ?

Nous pouvons noter que *Le Livre d'Urantia* ne nous présente pas d'instructions explicites concernant la dissémination de la Révélation. Nous pouvons, bien sûr, étudier les méthodes utilisées dans la dissémination des quatre révélations antérieures puis nous efforcer d'appliquer les mêmes méthodes à la cinquième révélation.

La première révélation, les enseignements de Dalamatia, fut propagée par une méthode qui impliquait l'invitation d'individus de diverses tribus et peuples qui se rendaient à Dalamatia pour y être éduqués, puis qui étaient renvoyés auprès de leurs tribus comme émissaires d'une vie nouvelle et meilleure.

En ce qui concerne la deuxième révélation d'époque, les enseignements édéniques, la méthode de dissémination était partiellement identique à celle de la première révélation, mais il y avait aussi de nouveaux traits, à savoir l'organisation par Adam et Eve d'environ une centaine de centres de progrès et de culture en diverses parties du monde. Après la mort d'Adam et Eve les enseignements furent disséminés, pendant des milliers d'années, par une prêtrise formée par Seth, le plus âgé des fils survivants nés dans le second jardin. Le petit-fils de Seth, Kenan, institua un service de missionnaires qui dissémina les nouveaux enseignements auprès des tribus environnantes, proches et lointaines. (849 :7) L'impact des enseignements de la prêtrise séthite ne commença à disparaître qu'autour de 2500 avant JC.

Le premier disséminateur de la troisième révélation d'époque, les enseignements de Machiventa Melchizédek, au 19^{ème} siècle avant JC, fut Abraham, jusqu'à la fin de sa vie; il fut suivi par les missionnaires de Salem qui continuèrent à diffuser la bonne nouvelle pendant des centaines d'années.

La dissémination du 6^{ème} siècle avant JC, une «mini révélation», eut lieu au travers des prophètes et des fondateurs des nouvelles religions de cette époque.

Parmi les disséminateurs de la quatrième révélation d'époque sont inclus les apôtres, d'autres disciples, le groupe des 70 enseignants, les femmes évangélistes ainsi que d'autres disciples et personnes religieuses de divers lieux de l'Empire romain entraînés par Jésus. Longtemps après la mort terrestre de Jésus, ses enseignements furent aussi mis par écrit. Un rôle particulier dans la dissémination de cette révélation échoua à Saul, le pharisien, après que, par suite d'une

expérience inexplicquée, il fut devenu Paul, le champion des enseignements de Jésus, suivant son interprétation. Principalement en raison des efforts de Paul, et, à un moindre degré, en raison des activités des apôtres, mais aussi du fait d'une distorsion involontaire des enseignements de Jésus, la chrétienté et l'église chrétienne s'est progressivement développée.

On peut, cependant, mettre en question l'utilité des méthodes employées pour la propagation des révélations précédentes relativement à la dissémination de la cinquième révélation d'époque. La cinquième révélation nous a été donnée sous la forme de livre, et la profondeur de ses enseignements peut difficilement se conformer aux modèles observés dans la dissémination des révélations précédentes. Peu d'entre nous peuvent, ou désirent, se lancer sur les routes et se mettre à proclamer la bonne nouvelle aux coins des rues ou sur les places de marchés. Pourtant, les enseignements du livre nous donnent bel et bien une représentation multiple des façons dont une révélation religieuse gagne le cœur des hommes: elle se répand grâce à tous ceux qui croient en cette révélation, et les croyants le font au travers de leur propre vie, dans leurs relations avec leurs concitoyens, dans leurs contacts avec d'autres humains. La dissémination se fait dans les actes des croyants, dans leur comportement, dans leurs paroles et dans leur enseignement.

Quel message doit être disséminé ?

Une réponse exhaustive à cette question exigerait une présentation de pratiquement tous les enseignements qui se trouvent dans *Le Livre d'Urantia*. C'est à dire que je devrais vous lire tout *Le Livre d'Urantia* en une heure, ou vous fournir un résumé exhaustif de ses enseignements. Je n'en ferai rien.

Chaque disséminateur créera sa propre conception du message qu'il s'efforce de répandre. Ce pourrait être, par exemple, l'évangile de la Paternité de Dieu et de la fraternité des hommes. Le message pourrait-être celui de l'amour de Dieu et que nous fassions sa volonté. La volonté de Dieu est que chacun d'entre nous devienne parfait comme lui-même est parfait, et Dieu a réservé à l'homme une carrière éternelle pour lui permettre d'atteindre ce but de perfection. Il suffit à l'homme de donner l'accord de son libre arbitre à faire la volonté de Dieu.

A propos de Jésus on nous dit que la substance de son message était : *le fait de l'amour du Père céleste et la vérité de sa miséricorde, joint à la bonne nouvelle que l'homme est fils par la foi de ce même Dieu d'amour.* [1460 :6]

Jésus dit :

«Contentez-vous d'aller proclamer : Voici le royaume des cieux — Dieu est votre Père et vous êtes ses fils, et, si vous croyez de tout coeur à cette bonne nouvelle, elle est votre salut éternel. »... « Lorsque vous entrez dans le royaume, vous êtes nés à nouveau. Vous ne pouvez enseigner les choses profondes de l'esprit à ceux qui sont seulement nés de la chair. Veillez d'abord à ce que les hommes soient nés de l'esprit avant de chercher à les instruire dans les voies avancées de l'esprit. N'entrez pas de leur montrer les beautés du temple avant de les avoir d'abord fait entrer dans le temple. Amenez les hommes à la connaissance de Dieu, et ce, en tant que fils de Dieu, avant de discourir sur les doctrines de la paternité de Dieu et de la filiation des hommes. » [1592 :6]

Les vérités présentées ci-dessus pourraient servir de message même aux disséminateurs modernes.

Dans les enseignements du *Livre d'Urantia* il y a beaucoup de choses qui appartiennent à la religiosité générale et que le livre partage avec les doctrines des religions institutionnalisées. Le laïcisme et la mentalité matérialiste prédominante, la philosophie matérialiste et la confiance illimitée en la manière purement humaine, sans aide extérieure, de résoudre les problèmes du monde sont des faits qui parlent en faveur de la propagation du message de religiosité générale et même qui l'exigent. Cependant, un lecteur du *Livre d'Urantia* peut introduire, même dans la diffusion de ce message de religiosité générale, des détails et des traits qu'aucune religion institutionnalisée ne peut fournir. L'un de ces traits, qui apparaît de manière évidente dans *Le Livre d'Urantia*, est l'enseignement qui concerne la nature de la religion, de la vraie religion. L'enseignement du *Livre d'Urantia* est que la vraie religion est personnelle. Elle concerne la relation personnelle de l'homme avec Dieu. La vraie religion ne signifie pas que l'on doive adopter certains principes doctrinaux, ni vivre selon certaines règles de moralité préconçues, ni observer certains rituels donnés. La religion personnelle, authentique et véritable devient manifeste dans la vie de l'homme. Elle se manifeste sous la forme des fruits de l'esprit. Elle donne à une telle personne religieuse un arôme spirituel, elle la rend attrayante.

Jésus a enseigné :

« Laissez-moi proclamer solennellement cette vérité éternelle : Si, en vous harmonisant avec la vérité, vous apprenez à donner, dans votre vie, l'exemple de cette magnifique intégralité de la droiture, vos semblables vous rechercheront pour obtenir ce que vous aurez ainsi acquis. La mesure dans laquelle les chercheurs de vérité seront attirés vers vous représente la mesure de votre don de vérité, de votre droiture. La mesure dans laquelle il faut que vous portiez votre message aux gens représente, en un certain sens, la mesure de votre inaptitude à vivre la vie saine et droite, la vie harmonisée avec la vérité. » [1726 :2]

La Révélation laisse entendre que notre religiosité

doit se manifester de manière reconnaissable. Nous pourrions, donc, en conclure qu'il n'est point besoin de l'affirmer ni de la publier auprès des autres. Si l'on éprouve le besoin de la publier, on est en droit de douter de l'existence d'une foi authentique. Les citations suivantes confirment ces affirmations :

Un mental observateur et une âme capable de discernement reconnaissent la religion quand ils la rencontrent dans la vie de leurs compagnons. La religion n'a besoin d'aucune définition ; nous connaissons tous ses fruits sociaux, moraux, intellectuels et spirituels...L'une des particularités caractéristiques de l'assurance religieuse authentique est que, malgré le caractère absolu de ses affirmations et la fermeté de son attitude, l'esprit de son expression est assez équilibré et tempéré pour ne jamais donner la plus petite impression d'affirmation de soi ou d'exaltation de l'ego... C'est ainsi que les paroles et les actes de la religion vraie, dans sa pureté originale, acquièrent une autorité irrésistible pour tous les mortels éclairés. [1119 :7-8]

Une religiosité d'apparence, est en fait simplement superficielle et non intériorisée, c'est la maîtrise de certains dogmes et certains codes moraux ainsi qu'une attitude critique au regard de sa propre vie, mais plus particulièrement au regard de la vie des autres, à la lumière de ces dogmes et de ces codes. Un telle religiosité aboutit au fanatisme, à l'intolérance, à la trahison de l'honnêteté intellectuelle, à l'isolement et à une moindre efficacité en tant que propagateur du message sauveur.

La condition préalable, pour quiconque veut avoir la capacité de disséminer le message par ses fruits spirituels c'est, bien entendu, d'avoir cette foi qui produit ces fruits de l'esprit. En son absence, la seule méthode de propagation du message c'est le prêche. La cinquième révélation d'époque explique de multiples manières ce que sont les manifestations de la foi et de la religion authentique, les fruits de l'esprit. La liste exhaustive qui apparaît en page 1108 aux paragraphes 4 à 16 du *Livre d'Urantia* n'est pas trop souvent citée dans les discours qui traitent de la façon dont la religion et la spiritualité se manifestent chez un individu. Ces manifestations incluent : 1) La véritable religion fait progresser l'éthique et la morale. 2) La religion produit une sublime confiance dans la bonté de Dieu, même en face de déceptions amères et de défaites écrasantes. 3) La véritable spiritualité engendre une confiance et un courage profond. 4) La religion authentique fait preuve d'une stabilité inexplicable et d'une tranquillité fortifiante. 5) La religion conserve à la personnalité un sang-froid et un équilibre mystérieux en face des mauvais traitements et des plus flagrantes injustices. 6) La religion maintient une confiance divine dans la victoire finale. 7) La véritable foi ne faiblit pas face aux sophismes intellectuels; elle conserve une croyance en Dieu inébranlable. 8) La vraie religiosité a foi dans la survie de l'âme indépendamment des allégations contraires de la science et de la philosophie. 9) La foi ne s'effondre pas sous le fardeau écrasant des civilisations. 10) La

foi authentique contribue à la survie de l'altruisme en dépit de l'égoïsme humain, des antagonismes et des convoitises. 11) La spiritualité croit en l'unité de l'univers et à la gouverne divine, sans se préoccuper de la présence du mal et du péché. 12) *Elle continue imperturbablement à adorer Dieu en dépit de tout, et quoi qu'il arrive. Elle ose déclarer : « Même s'il m'immole, je le servirai. »* [1108 :16]

En ce qui concerne la religion, la Révélation nous enseigne que sa marque particulière est la certitude ; sa caractéristique philosophique est la cohérence ; ses fruits sociaux sont l'amour et le service. (1126 : 5)

Le Jésus morontiel a donné les enseignements suivants à Tyr en l'an 30 :

« ceux qui sont nés de l'esprit commencent immédiatement à montrer les fruits de l'esprit par leur service expression de l'amour auprès de leurs semblables. Et voici les fruits de l'esprit divin produits dans la vie des mortels nés d'esprit et connaissant Dieu : service expression de l'amour, dévouement désintéressé, fidélité courageuse, équité sincère, honnêteté éclairée, espoir vivace, confiance sans soupçons, ministère miséricordieux, bonté inaltérable, tolérance indulgente et paix durable. Si de prétendus croyants ne portent pas ces fruits de l'esprit divin dans leur vie, ils sont morts. » [2054 :3]

Dissémination du message

Un plaidoyer de religiosité ne nécessite aucunement la maîtrise du *Livre d'Urantia*, il n'est pas non plus besoin de se référer à ses enseignements, ni indispensable de posséder la moindre connaissance révélatrice ; pourtant, maîtriser les enseignements du *Livre d'Urantia*, s'y référer, et être en possession d'une connaissance révélatrice rend tout plaidoyer de religiosité plus facile et lui donne une fondation solide. Lorsque l'on s'engage dans un plaidoyer en faveur de la religion il est très important de se souvenir de cette part de connaissance révélatrice qui rappelle que la religion ne s'intéresse qu'aux valeurs. (1110 :5 ;1130 :3). *Il beaucoup plus facile aux hommes de s'accorder sur des valeurs religieuses — sur les buts — que sur des croyances, des interprétations.* [1130 :3] Les faits sont le domaine de la science, pas de la religion. L'importance et la signification de l'expérience, de même que la nature évolutionnaire de notre existence, sont aussi des aspects utiles qu'il est bon de se remémorer et de mettre en avant dans toute propagation du message lorsque celui-ci est basé sur la révélation. Un troisième facteur s'avérera utile dans un plaidoyer en faveur de la religion qui a pour base la révélation, à savoir, l'information sur la vie après la mort, la vie éternelle, et le but de la vie terrestre; toute cette information ne se trouve que dans la Révélation. Aucune religion institutionnelle ne peut donner de réponse satisfaisante à ces questions.

Le Livre d'Urantia nous enseigne que l'homme dispose de son libre arbitre. Donc, personne ne peut être forcé à devenir religieux. De multiples influences

divines s'efforcent d'aider le libre arbitre de l'homme dans son choix et dans sa pensée dans le cadre du mental; ces influences incluent les Ajusteurs de Pensée, l'Esprit de Vérité, et les esprits mentaux adjuvants. Tout ce que peuvent faire les disséminateurs d'un message religieux c'est d'aider quelqu'un à faire le pas décisif et à accepter l'idée qu'il est un fils de Dieu et que les autres sont ses frères. Nul disséminateur de ce message ne peut faire ce choix, cet effort de volonté, à la place d'un autre.

Puisque *Le Livre d'Urantia* présente dans son Introduction et dans les parties I à III la cinquième révélation d'époque, et puisque la quatrième partie est un réexposé de la quatrième révélation d'époque, cela implique que ses enseignements sont d'une nature hautement révélatrice; ils incluent de nouvelles informations, inconnues de l'humanité, des choses que l'humanité toute seule et par les moyens évolutionnaires, n'aurait jamais pu découvrir. Les enseignements du *Livre d'Urantia* sont donc, pleins de potentiels énormes. Grâce à ces enseignements il est possible de rectifier des controverses et des absurdités que l'on trouve dans les religions institutionnalisées. Ces choses absurdes, et ces controverses sont devenues, pour bien des chercheurs de vérité, bien des penseurs et bien des gens sensés, un obstacle effectif qui bloquent leur avance dans la croissance religieuse personnelle.

Outre leur valeur révélatrice, ces enseignements, qui fournissent les moyens de rectifier les absurdités des doctrines des religions institutionnelles, peuvent être utilisés à corriger des inexactitudes, des notions fausses, et des absurdités tant en science qu'en philosophie. Puisque les enseignements révélateurs sont véridiques, ils peuvent être exploités comme connaissance a priori, ce qui signifie qu'il est sage d'essayer d'obtenir la même connaissance par les méthodes traditionnelles de recherche scientifique et par les méthodes traditionnelles de pensée philosophique. La philosophie est fondée sur certains postulats qui sont éprouvés dans notre façon de penser la réalité et en faisant des observations quant au fonctionnement de ces postulats dans cette réalité. La science est fondée sur un grand nombre d'observations et de résultats obtenus au cours d'expériences; ces observations et ces expériences nécessitent une explication telle qu'elle fournisse une vision cohérente, en conformité avec les lois de la mathématique et de la logique. La Révélation conduit à un élargissement des horizons, elle ouvre de nouvelles perspectives même dans le champ de la logique, elle offre une connaissance que ne peuvent jamais découvrir simplement les observations scientifiques ni les méthodes de déduction.

Les enseignements de la Révélation peuvent, d'une façon décisive, nous aider à comprendre et à interpréter correctement la réalité évolutionnaire. Ils peuvent s'avérer extrêmement utiles à l'analyse que fait l'homme de l'évolution de l'humanité et ainsi, permettre de trouver de quoi il retourne et où nous allons. Les enseignements de la Révélation doivent être exploités en tant que connaissance a priori et doivent

être sagement appliqués à toutes les activités humaines, à la vie sociale, à la politique, aux affaires, au mariage, aux relations de couple, à l'éducation, à la culture, etc... ils doivent être le fondement des décisions éthiques et morales, et ce qui détermine la direction vers laquelle nous allons. Ils doivent être appliqués de telle façon, et être si liés à la réalité, qu'ils fassent partie intégrante de l'évolution. Pratiquement, ceci signifie que ces enseignements ne peuvent guère être appliqués au maximum et en toute rigueur; il faut se contenter de moins, pourvu que la tendance et la direction soient correctes.

Quelques exemples éclaireront peut-être ce que je veux dire. La Révélation nous enseigne que l'humanité devrait s'efforcer de parvenir à une situation dans laquelle un seul gouvernement mondial unifié aurait le pouvoir, dans laquelle une seule religion institutionnelle prévaudrait et dans laquelle on ne parlerait qu'une seule langue. Cette connaissance a priori est utile à quiconque doit se déterminer par rapport à, disons, l'unification de l'Europe, la défense de l'autodétermination nationale, la lutte pour l'indépendance des petites nations, les mesures prises pour venir au secours des langues moribondes, l'enseignement linguistique, l'oecuménisme —la coopération entre les religions institutionnalisées. Il est bon de noter que cette prise de position, en quelque sorte, fait, elle aussi, partie de la « dissémination du message ». L'évolution ne signifie pas une avance en droite ligne vers un but donné. Pas du tout. L'évolution est lente, mais elle est terriblement efficace. (900:5 ;957:2) et elle est faite de nombreux pas en arrière et de côté, suivis, par ailleurs, de progrès rapides.

Un autre exemple. La Révélation nous enseigne que les hommes naissent inégaux en capacités et en dispositions et qu'il y a des différences considérables entre les races et de plus grandes différences encore à l'intérieur des races. La Révélation est sans équivoque quand elle déclare que certaines personnes et certains groupes de personnes sont decadents et que leur procréation devrait être restreinte. Libérer l'humanité de ces éléments doit être l'objectif. Tout cela va à l'encontre de ce que l'on croit généralement. Nous pouvons aussi propager le message en refusant d'agir à partir de croyances erronées, en osant aller contre le courant dominant, en mettant notre confiance dans la connaissance révélatrice a priori et en agissant à partir d'elle.

Un troisième exemple. La Révélation nous enseigne que l'évolution a une direction, que cette direction est vers le haut et vers l'avant et, en fin de compte, vers quelque chose de meilleur. Cet enseignement aussi, va à l'encontre de ce que l'on croit généralement. Il y en a même qui nient et réfutent tout développement. L'objectif de leurs activités est de ramener l'humanité à une existence primitive. Cette sorte de vision pessimiste est à la mode, et, dans les discussions publiques elle jouit d'un rôle dominant, sinon exclusif. En conséquence, nous pouvons aussi disséminer le message en refusant d'agir à partir de ces

notions illusoire et en leur refusant notre soutien. Nous devrions plutôt nous enhardir pour aller contre le courant dominant et mettre notre confiance dans la connaissance révélatrice et agir à partir d'elle.

Un quatrième exemple. La Révélation nous dit que la démocratie est la forme la plus avancée de gouvernement, et pourtant, en même temps, elle nous met en garde contre les faiblesses et les dangers immédiats de la démocratie. La démocratie est devenue un phénomène si sacro-saint, un tel tabou, qu'il n'est pas politiquement correct de le soumettre à une analyse raisonnée. Les dangers liés à la démocratie incluent, parmi d'autres : la glorification de la médiocrité, le choix d'éminences grises viles et ignorantes, l'ignorance des faits de base de l'évolution sociale, le suffrage universel aux mains de majorités indolentes et sans éducation, l'état d'esclavage par rapport à l'opinion publique, laquelle est devenue un facteur que peu osent affronter, etc... La Révélation souligne la responsabilité de l'individu, la signification de l'individu, et l'importance des choix individuels. Elle nous exhorte à mettre en question, à analyser et si nécessaire à nous confronter à l'opinion publique et à ce qui est considéré comme « politiquement correct ». La Révélation nous dit:

Ce monde a été largement régi par des minorités supérieures et bien organisées. [908 : 3]

La propagation du message, donc, inclut aussi une attitude bien raisonnée envers la démocratie et le courage, si besoin est, de montrer du doigt ses faiblesses et les dangers qui lui sont inhérents. Un disséminateur de vérité ne devrait pas avoir peur d'être dans la minorité.

Cinquième exemple. L'adoration surfaite de la démocratie a aussi obscurci l'importance de la qualité des chefs. La véritable qualité des chefs est d'une importance vitale, mais malheureusement il y a moins de un pour cent de la population mondiale qui soit capable d'être vraiment des chefs.

La qualité des chefs est vitale pour le progrès. La sagesse, la perspicacité et la prévoyance sont indispensables aux nations pour durer. La civilisation n'est jamais réellement en péril tant que les chefs capables ne commencent pas à disparaître. Le nombre de ces chefs sages n'a jamais dépassé un pour cent de la population. [911 :7]

Un autre enseignement de la révélation proclame:

La plupart des grandes époques religieuses ont été inaugurées par la vie et les enseignements d'une personnalité sortant de l'ordinaire. La majorité des mouvements moraux historiques dignes d'être mentionnés a eu son origine dans les directives d'un chef. Les hommes ont toujours eu tendance à vénérer ce chef, même aux dépens de ses enseignements, à révéler sa personnalité, même en perdant de vue les vérités qu'il proclamait. Cela n'est pas sans raison ; le coeur de l'homme évolutionnaire contient le désir instinctif de recevoir de l'aide d'en haut et de

l'au-delà. Cet ardent désir est destiné à anticiper l'apparition sur la Terre du Prince Planétaire et des Fils Matériels ultérieurs. [1008 :7]

Il est politiquement correct de mettre en question l'importance des chefs, parce que cette importance des chefs est perçue, à tort, comme quelque chose qui s'oppose à la démocratie. Cependant, la Révélation nous enseigne, dans les termes de Jésus:

« Dans mon univers, comme dans l'univers des univers de mon Père, nos fils-frères sont traités en tant qu'individus dans tous leurs rapports spirituels, mais, dans tous les rapports collectifs, nous établissons invariablement une fonction précise de commandement. Notre royaume est un domaine ordonné et, quand deux ou plusieurs créatures volitives agissent en coopération, l'autorité d'un chef est toujours prévue. » [1959 :0]

En conséquence, nous pouvons aussi propager le message en refusant d'agir à partir de ces notions illusoire concernant la démocratie et en leur refusant notre soutien. Nous devrions plutôt nous enhardir pour aller contre le courant dominant et mettre notre confiance dans la connaissance révélatrice et agir à partir d'elle.

L'efficacité de la propagation du message dépend de la spiritualité de l'individu qui le propage, de sa foi et de sa force de persuasion, mais elle dépend aussi à part égale de l'attitude de la cible qui est l'objet de l'effort de propagande. Certaines personnes sont conformistes: elles se soumettent volontiers à la domination de la tradition et de l'autorité. Une grande partie même de ceux qui se considèrent comme religieux appartient à cet ordre de gens. De même, une grande partie de ceux qui ne se considèrent pas comme religieux appartient à cette même catégorie. Ces gens obéissent servilement aux traditions, ils ne mettent en question presque rien, leurs sombres idées ont été entièrement empruntées à d'autres personnes et adoptées.

De même, certaines personnes se satisfont d'accomplissements modestes, qui leur permettent tout juste d'équilibrer leur vie quotidienne. Très tôt, elles cessent de réfléchir aux grandes questions de la vie et ne progressent pas au delà de ce niveau d'accomplissements modestes. Leur relation avec Dieu est presque au point mort. elles croient que les choses vont d'elles-mêmes et que la lutte et l'effort ne sont pas nécessaires. Le nombre de ceux qui entrent dans cette catégorie est élevé.

Puis, il y a aussi ceux qui pensent et réfléchissent et parviennent jusqu'au niveau d'un intellectualisme logique. Ils ne progressent cependant pas plus, parce qu'ils n'osent pas franchir le pas de la foi, faire le saut de la croyance. Ils sont prisonniers de leur cadre culturel et de leur réseau social. La porte de la prison est ouverte, mais ils n'osent pas s'en aller. Ceux qui travaillent dans le domaine de la science ou de la culture sont bien représentés dans cette catégorie.

A l'intérieur de ces trois catégories on ne peut pas dire que la foi soit particulièrement vive. Ces personnes ont tendance à être fanatiques, à persécuter les dissidents et à être intolérantes. *La foi vivante ne favorise ni la bigoterie, ni la persécution ni l'intolérance.* [1115 :0]

Finalement, la quatrième catégorie est faite de ceux qui se sont libérés de tous les obstacles du conventionnalisme et du traditionalisme et ont rassemblé assez de courage pour penser, agir et vivre honnêtement, loyalement et sincèrement. (1114 :2) Ceux qui appartiennent à ce groupe s'intéressent moins à une croyance intellectuelle spécifique ou à un mode de vie particulier qu'à discerner la vérité de la vie, la bonne et juste technique pour réagir aux situations toujours récurrentes de l'existence humaine. (1115 :6)

La Révélation présente aussi une autre façon, quelque peu différente, de classer ceux qui se disent croyants. Dans cette catégorisation les croyants sont classés en conformistes indolents ou fuyants, en romantiques sentimentaux et finalement en activistes. (1120 : 4 – 1121 : 2)

Les conformistes indolents : *Il n'y a pas de véritable religion sans une personnalité très active : c'est pourquoi les hommes les plus indolents cherchent souvent à échapper aux rigueurs des activités vraiment religieuses en se dupant ingénieusement eux-mêmes, en se retirant dans le faux abri de doctrines et de dogmes religieux stéréotypés... La cristallisation intellectuelle de concepts religieux équivaut à la mort spirituelle.* [1120 :4]

Les fuyants et les sentimentaux romantiques : *Par ailleurs, d'autres types d'âmes instables et peu disciplinées cherchent à employer les idées sentimentales de la religion pour échapper aux exigences irritantes de la vie. Quand certains mortels vacillants et timides cherchent à échapper à la pression incessante de la vie évolutionnaire, la religion telle qu'ils la conçoivent semble leur offrir le refuge le plus proche, la meilleure échappatoire. Mais la mission de la religion consiste à préparer l'homme à faire face courageusement, et même héroïquement, aux vicissitudes de la vie... Cependant, le mysticisme est souvent empreint d'une tendance à se retirer de la vie ; il est embrassé par les humains qui n'apprécient pas les activités plus rudes d'une vie religieuse vécue dans les arènes ouvertes de la société et du commerce avec les hommes. La vraie religion se doit d'agir... La religion ne se satisfera jamais de pensées velléitaires, ni de sentiments passifs.* [1121 :4]

Les activistes : *Mais la vraie religion est vivante... Dans la vie expérimentielle, pour marcher de pair avec les exigences barcelantes et les besoins pressants d'une expérience religieuse grandissante, il faut une incessante activité dans la croissance spirituelle, l'expansion intellectuelle, le développement factuel et le service social.* [1120 :4]

Pour un disséminateur qui aborde les gens avec un message révélatrice la situation n'est désespérée par rapport à aucune des catégories précédentes. En tant que cibles, les personnes des trois premiers grou-

pes sont, bien sûr, plus difficile à toucher que les autres, mais la Révélation a bien et bien des potentiels de pénétration, y compris des cœurs les plus durs, à condition d'être présentés avec sagesse. Il y a cependant une exception, en ce qui concerne ceux qui sont spirituellement morts. La cinquième révélation d'époque nous informe que: *La cristallisation intellectuelle de concepts religieux équivaut à la mort spirituelle.* [1120 :4]

Les circonstances qui facilitent la propagation

Indépendamment des influences suprahumaines mentionnées ci-dessus, il existe un certain nombre de traits et de capacités dans l'homme lui-même qui l'aident à reconnaître la vérité et à accepter le message.

La dotation de sensibilité à la réalité. La Révélation nous montre que l'homme est doté d'un pouvoir de reconnaissance de la réalité, d'un portrait véridique de ce qui existe :

Toutes les divisions de la pensée humaine sont basées sur certaines hypothèses qui, malgré l'absence de preuves, sont acceptées par la sensibilité à la réalité, inhérente aux facultés mentales humaines. [1139 :3]

Le désir de savoir. La Révélation nous fait savoir que la curiosité humaine a un but:

La curiosité — l'esprit d'investigation, le besoin de découvrir, l'impulsion de l'exploration—font partie des dons innés et divins des créatures évolutionnaires de l'espace. Ces impulsions naturelles ne vous ont pas été données simplement pour être frustrées et refoulées. [160 :1]

La soif de perfection. Il y a en l'homme une soif de perfection et ce fait a, bien sûr, un impact sur la dissémination du message:

Il faut que le coeur de l'homme soit avide de perfection pour lui assurer la capacité de comprendre les sentiers de la foi menant à l'aboutissement suprême. [1118 :4]

L'intense désir de survivre. L'homme a un désir inné de survivre et cela constitue le fondement de sa foi.

La meilleure preuve de la réalité et de l'efficacité de la religion consiste dans le fait de l'expérience humaine. Voici des hommes naturellement craintifs et soupçonneux, doués par naissance d'un fort instinct de conservation et ardemment désireux de survivre à la mort ; ils acceptent pleinement de confier les plus profonds intérêts de leur présent et de leur avenir à la garde et à la direction du pouvoir et de la personne que leur foi appelle Dieu. Telle est l'unique vérité centrale de toute religion. [1127 :5]

Les tendances religieuses sont innées. Il n'est pas nécessaire de créer des tendances religieuses chez un être humain car c'est une inclination naturelle:

Les tendances religieuses des races humaines sont innées ; elles se manifestent universellement et ont une origine apparemment naturelle [1129 :2]

Du fait que la religion traite de la spiritualité, de la relation personnelle avec Dieu, il n'y a pas de langage au niveau du mental qui puisse discuter de cette valeur de manière adéquate. C'est là un aspect qu'il faut prendre en compte lorsque l'on s'engage dans la propagation du message. La cinquième révélation d'époque décrit ce paradoxe en ces termes :

Les spéculations religieuses sont inévitables, mais toujours nuisibles. La spéculation dénature invariablement son objet. La spéculation tend à faire passer la religion pour quelque chose de matériel ou d'humaniste, et ainsi, interférant alors directement avec la clarté de la pensée logique, elle fait indirectement apparaître la religion comme une fonction du monde temporel, le monde même avec lequel elle devrait éternellement former contraste. La religion sera donc toujours caractérisée par des paradoxes, les paradoxes résultant de l'absence de la connexion expérientielle entre les niveaux matériels et spirituels de l'univers de la mota morontielle, la sensibilité supraphilosophique permettant de discerner la vérité et de percevoir l'unité. [1121 :4]

Comment fait-on ?

Jésus a instruit ses apôtres de bien des manières. En ce qui concerne la dissémination de son message il a dit entre autres :

« Lorsque vous entrez dans le royaume, vous êtes nés à nouveau. Vous ne pouvez enseigner les choses profondes de l'esprit à ceux qui sont seulement nés de la chair. Veillez d'abord à ce que les hommes soient nés de l'esprit avant de chercher à les instruire dans les voies avancées de l'esprit. N'entrez pas de leur montrer les beautés du temple avant de les avoir d'abord fait entrer dans le temple. Amenez les hommes à la connaissance de Dieu, et ce, en tant que fils de Dieu, avant de discourir sur les doctrines de la paternité de Dieu et de la filiation des hommes. » [1592 :6]

« Ne luttez pas avec les hommes — soyez toujours patients. Il ne s'agit pas de votre royaume, vous n'en êtes que des ambassadeurs. » [1593 :0]

« ...combien de fois t'ai-je recommandé de t'abstenir de tout effort pour retirer quelque chose du coeur de ceux qui cherchent le salut ? Combien souvent je t'ai dit de ne travailler que pour faire pénétrer quelque chose dans ces âmes assoiffées. Conduis les hommes dans le royaume, et ensuite les grandes vérités vivantes du royaume ne tarderont pas à éliminer toute erreur sérieuse. Une fois que tu as annoncé à un mortel la bonne nouvelle que Dieu est son Père, tu peux d'autant plus facilement le persuader qu'il est en réalité un fils de Dieu.

Ayant fait cela, tu as apporté la lumière du salut à un être plongé dans les ténèbres. Simon, la première fois que le Fils de l'Homme est venu vers toi, a-t-il condamné Moïse et les prophètes pour proclamer une nouvelle et meilleure manière de vivre ? Non. Je ne suis pas venu pour enlever ce que vous tenez de vos ancêtres, mais pour vous montrer la vision complète de ce que vos pères n'ont vu qu'en partie. » [1592 :4]

En ce qui concerne les méthodes d'enseignement de Jésus on nous donne, à tout le moins, les aspects suivants:

Et voici comment il les instruisit. Il ne s'attaqua pas une seule fois à leurs erreurs et ne mentionna même jamais les défauts de leurs enseignements. Dans chaque cas, il choisissait la part de vérité dans leurs leçons, et ensuite il entreprenait d'embellir et d'éclairer cette vérité dans leur mental de telle sorte qu'en très peu de temps, ce rehaussement de la vérité chassait efficacement l'erreur antérieure. [1456 :0]

Dans tout son enseignement, Jésus éliminait infailliblement les détails susceptibles de détourner l'attention. Il évitait le langage fleuri et les simples images poétiques d'un jeu de mots. Il introduisait généralement de grandes significations dans de petites expressions. Pour illustrer sa pensée, Jésus renversa la signification courante attribuée à bien des mots tels que sel,

levain, pêche et petits enfants. Il employait fort efficacement l'antithèse en comparant le minuscule à l'infini, et ainsi de suite. Ses expressions telles que « les aveugles conduisant les aveugles » étaient frappantes. Mais la plus grande force de son enseignement imagé était son naturel. Jésus fit descendre du ciel sur terre la philosophie de la religion. Il décrivait les besoins élémentaires de l'âme avec une nouvelle perspicacité et une nouvelle effusion d'amour. [1771 :1]

Le disséminateur du message agira, certes, de manière sage s'il s'efforce d'être fidèle à la méthode d'enseignement de Jésus, méthode qui, en bien des manières, est très différente de celle de l'enseignement humain. Si la vie des individus subit de profonds changements cela entrainera aussi de profonds changements dans leurs actions. De nos jours il est encore difficile de discerner des changements qui seraient dûs à des efforts conscients d'une amélioration du monde fondée sur les enseignements du *Livre d'Urantia*. Nous ne devons pas nous en inquiéter, encore moins nous sentir coupables, car les révélateurs eux-mêmes nous ont indiqué que la Révélation nous était donnée longtemps avant qu'elle puisse avoir un impact mondial. Au bout du compte, tout dépend de l'évolution. Et l'évolution est lente mais terriblement efficace.

Le salon du livre de New Delhi

© 1999. BHAGAVAN S. BURITZ
Californie, États Unis

J'ai eu 50 ans il y a quelques années et me suis demandé « comment vais-je passer la prochaine moitié de ma vie. Que sont ou qui sont mes professeurs ? » *Le Livre d'Urantia* à la priorité. J'ai pris la décision d'être impliqué dans le « Mouvement Urantien », d'être un ami pour tous et d'être utile. Lorsque j'ai entendu parler du Salon du Livre de Delhi, j'ai été intuitivement attiré. J'avais déjà voyagé maintes fois en Inde. L'Inde est pour moi le foyer spirituel où il est facile de se souvenir en permanence et d'adorer le Bien Aimé.

J'ai pris l'avion de Moscou aux Indes pour représenter la Fondation Urantia au Salon du Livre de Delhi qui prit place du 12 au 24 août 1999. Quand je sortis de l'avion à l'aéroport de New Delhi, la chaleur tropicale et l'humidité me saisirent. Me voilà de retour en Inde. Je suis au sein de la Mère Indienne qui constamment ouvre mon cœur à l'ami. Je passais la douane, changeais mon argent – 43 roupies pour 1 \$. C'est bon pour l'exportation et les touristes. Mais comment fait le peuple ? Peut-il encore acheter ses daals et ses chaapatis ?

Je sortis de l'aéroport. Tout le monde veut m'aider : « Taxi, monsieur ? Hôtel sahib ? » Tant de monde, si peu de travail. Je décide de prendre le bus de l'aéroport pour aller en ville. J'apporte mon bagage à bord

et l'empile au sommet d'autres bagages, des sacs en toile, des boîtes en carton et des paquets de tissus. Je m'assois, ouvre une fenêtre et attend. 20 minutes plus tard le bus est prêt à partir. Ils ferment les fenêtres, prennent les 30 roupies du prix du voyage et mettent en train l'air conditionné. C'est l'Inde. L'air conditionné ne marche jamais très bien. L'infrastructure entière est mise à rude épreuve par 1 milliard d'âmes.

Nous roulons pendant une demi-heure et arrivons à Connaught Place, le centre principal du tourisme. Chacun veut m'aider à sortir du bus. Je suis un étranger. Bien sûr ils croient que je veux m'arrêter en cet endroit central du tourisme. Je m'arrange pour rester dans le bus et me faire conduire jusqu'à la gare de New Delhi, où je vais rencontrer Mark Bloomfield. Mark est arrivé en Inde depuis une semaine pour placer *Le Livre d'Urantia* dans les bibliothèques de l'agglomération de Delhi. Je ne lui ai parlé qu'au téléphone.

Nous arrivons enfin à la gare de New Delhi. Je sors du bus. Mes sens sont assaillis de tous côtés. Les turbans magenta, les saris multicolores, les couleurs sont si chatoyantes, si riches. Quelqu'un a-t-il glissé un psychédélique dans mon chai ? (c'est du thé). Est-ce cette musique de sitar qui résonne dans ma tête ? Les odeurs d'encens, la cuisine à l'huile, l'urine, la poudre de curry, la bouse de vache, les échappements

de diesels, et ? ? ? ? Il y a une énergie pulsative du peuple. - une multitude, un énorme essaim d'humanité. Les camions, les bus, les tricycles, les rickshaws, les cars, les charrettes et le peuple se meuvent dans un chaos semi-organisé. Des porteurs saisissent mon bagage. Je suis inondé par les klaxons, le jacassement de la foule, les colporteurs vantant leurs marchandises. « Chaii, chaiii, chaiiii », « Taxi, monsieur ? » « Rickshaw, sahib ? » « Le meilleur hôtel, swami ? ».

Je décide de m'y plonger tête la première. Je prends une bicyclette rickshaw. C'est un tricycle à pédale conduit par un homme, avec un banc à l'air libre à l'arrière. Je mets mon bagage dans le filet derrière moi. J'enroule la sangle autour de mon bras. J'ai déjà commis ma première faute. Je n'ai pas marchandé le prix du trajet. Je ne veux pas faire une seconde faute et perdre mon bagage. Il pédale sur l'autopont, ce que nous appellerions un passage supérieur. Il semble pédaler pendant longtemps. Quel sorte d'endroit est-ce ? Je suis assis à l'arrière et un homme avec des mollets de coq, qui pèse un peu plus de la moitié de mon poids, respire et me conduit jusqu'à ma destination. Je suis plus grand et plus fort que lui. Le devoir tel que le Seigneur Krishna l'a enseigné à Arjuna dans la Bhagavad Gita : c'est mon devoir d'être transporté et son devoir de pédaler. Nous avons parcouru un long chemin. Je pensais que la Maison d'Accueil Kilash (où Mark séjourne) était juste à côté de la gare de chemin de fer. Oh, je vois. Nous passons par l'autre côté de la gare, par la route principale du bazaar – Pahar Gang.

Nous nous arrêtons devant un immeuble moisi et sale. Je demande combien. « 60 roupies ». J'en offre 40, et nous nous mettons d'accord pour 50 roupies. C'est mon devoir de payer ce qui est demandé. Je n'ai pas précisé le prix à l'avance. Je paye beaucoup trop, mais ceci est mon initiation – je viens d'atterrir. C'est un peu plus d'un dollar.

Je monte un escalier étroit et raide. Il y a un comptoir avec plusieurs Hindous. C'est une pièce centrale ouverte qui atteint plusieurs étages avec les portes des chambres à la périphérie. Je demande à voir une chambre. Est-ce une chambre ou une cellule de prison ?.

Il y a une grille au-dessus de la porte – qui est la seule source de ventilation – pas de fenêtres et un lit. Il y a juste assez de place pour se tenir debout. Je ne pense pas que je puisse rester ici, mais pour 150 roupies, je peux laisser en dépôt mon bagage, changer de vêtements et me mettre en quête d'un autre hôtel. J'ai découvert plus tard que Mark payait 110 roupies pour une chambre semblable. Je me rends compte comment Mark a la possibilité de distribuer des livres dans les bibliothèques du pays pour quelques dollars par jour – des trains de deuxième classe et des hôtels de troisième classe.

Je leur donne mon passeport ; ils font des montagnes de paperasses. C'est l'Inde ; ils ont appris la bureaucratie grâce aux anglais. Je jette un coup d'œil au

registre de l'hôtel pour trouver le numéro de la chambre de Mark, puis regarde au travers de la grille au-dessus de sa porte. Il n'y a pas de lumière, je reviendrais donc plus tard. Je descends l'escalier étroit, et me retrouve dans la rue. Je trouve un rickshaw motorisé. Ceci est un tricycle-motorisé avec un toit. Je dis au rickshaw walla (conducteur) que je cherche un hôtel. Un autre homme saute dans le rickshaw ; c'est un « guide pour touristes ». Un hôtel ? « pas de problème. » La recherche commence.

Nous visitons deux, trois, quatre, cinq, six hôtels, mais aucun ne nous convient. Nous trouvons finalement un hôtel se trouvant dans une impasse. Le propriétaire fait son puja, son adoration rituelle. Il est assis à son comptoir dans le hall d'entrée. Chantant, agitant de l'encens – et pendant un moment nous sommes dans le temple, la maison de Dieu. Devant lui il adore une image de son Ishwara Devata, la manifestation individuelle de Dieu, la Dêité individuelle qui est son Dieu personnel. Pour lui ce n'est pas une image, c'est Dieu présent.

Dans ce cas c'est Lakshmi, la déesse de la richesse et de la prospérité, la compagne du seigneur Vishnu, qui sortit de l'océan de lait fouetté par les Dieux et les démons. Elle représente la richesse divine et Atma-Vidya (Atma : l'Ajusteur de Pensée, Vidya : la connaissance) aussi bien que toute Beauté, Lumière et Splendeur. Nous attendons qu'il termine. Cela nous semble bien. Un de ses employés me fait monter et me montre plusieurs chambres. Ah, celle-ci est parfaite : sol en marbre, propre, fenêtres ouvrant sur une rue tranquille, air conditionné et mon propre chauffe-eau pour ma salle de bains. Ce sera ma maison pendant 12 jours. Maison de Dieu, travail de Dieu.

Je redescends et nous commençons à négocier le prix. En comparant avec d'autres hôtels, je connais les tarifs. Nous nous arrêtons à 425 roupies par jour, taxes comprises. C'est moins de 10 dollars.

Les boys montent mon bagage. Je prends une douche et me change dans ma kutras blanche. C'est ce que nous pourrions appeler pyjamas en Amérique. Le mot hindi « pajamas » vient de l'ouest, via l'empire britannique.

Je dis au conducteur du rickshaw motorisé que je veux aller à Pragati Nagar. Il dit, pas de problème, « 60 roupies ». Le compteur n'est jamais utilisé. Ou vous connaissez le prix, ou vous payez trop ! Je ne suis pas sûr du prix de la course, aussi je secoue la tête et m'en vais. Immédiatement il dit « 50 », je dis « 30 ». Non il veut 50. Je m'en vais de nouveau. « 40, 40 monsieur ». O.K., c'est probablement trop, mais il faut que j'y aille.

Plus tard dans la semaine, utilisant le même trajet quotidiennement, je découvre que le prix est de 30 roupies. Les rickshaws wallas savent que je le sais. Nous nous comprenons. Je deviens local – « indiannisé » – et le marchandage devient très rapide. Cela peut

être un exercice hindou épuisant – ce marchandage constant. Comment Maître Jésus l'aurait-il négocié ? Comment être gracieux et courtois et payer un prix juste ? Après être resté en Inde pendant un certain temps, une roupie commence à ressembler à un dollar. Mais ce n'est que quelques centimes. Être gracieux et courtois sont une bonne mantra.

Pragati Nagar est un site important mis en exploitation par le gouvernement indien. C'est en partie un parc à thèmes, en partie un centre commercial pour différents états indiens et en partie des halls d'exposition pour des salons du livre, et Dieu merci il y a l'air conditionné, et en plus il fonctionne. Presque tout de suite, j'aperçois trois cercles et une enseigne qui indique, « Fondation Urantia, Chicago, U.S.A. ». En plus, juste en dessous une autre enseigne indique « La Paternité de Dieu, la Fraternité de l'Homme » en anglais et en sanscrit. Le sanscrit est le langage des politiciens, des érudits, des mantras et des slokas. Le sanscrit n'est pas vraiment une langue vivante, mais beaucoup de mots hindis lui sont identiques. Notre bannière est compréhensible pour la plupart des indiens de la région de New Delhi.

Je rencontrais mes compatriotes avec qui j'occuperai ce stand de trois mètres sur trois pour les prochains douze jours. Mark Bloomfield est anglais – grand, mince, avec beaucoup d'énergie, il a 30 ans. Il est extrêmement enthousiaste, passionné, d'élocution rapide et dévoué à la dissémination du *Livre d'Urantia*. Mark arriva en Inde en avance pour négocier avec la douane l'importation des livres ainsi que le matériel du stand. Ceci n'est pas une mince affaire, lorsque l'on considère la bureaucratie indienne. Mark monta ainsi le stand, loua les chaises et les tables et paya de sa propre poche quelques-unes des dépenses. Mark fit tout le travail pour que le stand soit prêt pour l'ouverture du salon. Mark vit en Angleterre la moitié de l'année, il enseigne le vol en delta-plane et en ULM, pour gagner sa vie. Il a eu d'autres métiers excitants, tel que travailler dans une mine d'or à ciel ouvert en Australie, où il versait des explosifs liquides avec un camion rempli de ciment, ou camion-toupie..

Paul Premsagar et moi, avons déjà été en relations à différentes conférences d'Urantia. C'est un docteur à la retraite et un natif de l'Inde qui a vécu aux U.S.A. pendant les 35 dernières années. Paul possède un chaud sourire qui illumine tout son visage. Il se dégage un sentiment de paix en sa présence. Paul est une influence bienvenue et calmante pour Mark et pour ma nature enthousiaste extravertie.

Je suis un homme d'affaires en semi-retraite venant d'Hawaii et San Francisco. J'ai une cinquantaine d'années et j'ai étudié le yoga et la philosophie Hindoue, le Soufisme et le Bouddhisme pendant de nombreuses années. C'est mon quatrième voyage en Inde. J'ai passé beaucoup de mon temps dans le sud. Lorsque j'ai visité les temples du sud, il fallait être poitrine et pieds nus, sinon l'entrée est interdite. En d'autres termes « pas de service si vous avez chemise et chaus-

sures » !!! La vie à cet endroit est plus traditionnelle et mon kutras blanc, mala et sandales sont normaux. Ce type d'événement attire la classe supérieure et la classe moyenne indienne émergente. La plupart du temps les hommes étaient habillés en costume occidental : Pantalons, chemise habillée et chaussures. Les femmes portaient des jeans, des robes occidentales, des saris et des pantalons du type Punjab. Mon vêtement était un contraste ironique – un occidental en habit traditionnel hindien, parmi des hindis en costume occidental.

Le salon du Livre était une exposition commerciale typique. Cela aurait pu être n'importe où dans le monde. Il y avait des rangées de stands, des bas-côtés et des pièces séparées. La dimension minimale d'un stand était d'environ 3 mètres sur 3 mètres, (10 pieds sur 10 pieds). Il y avait plus de 100 exposants, éditeurs, organisations gouvernementales et compagnies affiliées, dont deux éditeurs étrangers. Quelques-unes des plus importantes organisations avaient des stands qui étaient 2, 3 ou même 8 fois plus importants qu'un stand standard.

La plupart des livres étaient en anglais (l'anglais est la langue parlée commune de l'Inde), et il y avait plusieurs stands vendant des livres en hindi, en bengali, en panjabi et en d'autres langues de l'Inde. Les sujets vont des Vedas et d'anciennes philosophies aux sciences pour ordinateurs, aux romans modernes et aux livres d'enfants.

Le stand où était exposé *Le Livre d'Urantia* était situé dans un endroit excellent. Bien sûr, les trois organisations étrangères payaient deux fois plus cher que les compagnies locales hindoues. Toutes sortes de gens s'arrêtaient devant le stand, et beaucoup montraient un vif intérêt et une curiosité active envers notre stand et *Le Livre d'Urantia*. En général nous parlions avec des hommes (reflétant les habitudes sociales indiennes) la plupart d'entre eux étaient hindous et Sikhs (reflétant les démographies religieuses de Delhi). Quelques-uns feuilletaient *Le Livre*, d'autres posaient des questions au sujet du Livre et de l'organisation publiant *Le Livre*. En tant qu'étrangers et venant d'une organisation étrangère, nous attirions beaucoup l'attention. Toutes sortes de personnes nous posèrent une question ou deux, tandis que d'autres revenaient plusieurs fois et engageaient des conversations que nous partagions quelques fois pendant des heures.

Les gens étaient surpris que nous n'ayons qu'un seul livre. Le prix était aussi un choc, parcequ'il est extrêmement cher par rapport aux standards indien. *Le Livre* avec sa couverture cartonnée était sans doute le plus cher du salon. Nous expliquions que nous étions une organisation à but non lucratif, dont le seul but est de rendre *Le Livre* plus facilement accessible. Nous précisions que nous n'avions aucun but politique ou religieux. Lorsque nous leur donnions l'adresse URL et leur disions que *Le Livre* était disponible sur le Web dans le monde entier, une lueur

s'allumait dans leurs yeux, et ils savaient que nous représentions vraiment une organisation de service.

Nous possédions quelques livres endommagés par l'eau pendant le voyage, que nous soldions à un prix très réduit. Nous vendions tous les livres endommagés à prix réduit aux individus intéressés. Nous donnions beaucoup de livres à des gens extrêmement intéressés et curieux qui ne pouvaient se permettre de les acheter. Nous nous laissions guider par notre cœur et notre intuition. Tout l'argent collecté était donné par la Fondation Urantia pour un « camp de l'œil » que Mark avait organisé. Un « camp de l'œil » utilise un site temporaire et se porte volontaire pour opérer les cornées. La seule dépense est la lentille et la fourniture des médicaments qui se monte à 300 roupies (7 dollars) par œil – une véritable affaire pour guérir une cécité. L'enseigne annonce « La Paternité de Dieu et la Fraternité de l'Homme ». Aucune organisation n'est mentionnée sur l'enseigne. Le Guérisseur Divin en tire le bénéfice.

Nous travaillions en alternance tous les trois en équipe, de façon à pouvoir déjeuner, se reposer, se promener dans le salon du livre, faire des courses ou regarder Pragati Nagar. Nous primes rapidement l'habitude d'avoir des rôles bien précis. Paul, l'aîné de notre équipe était une influence modératrice et calmante. Comme il était originaire de l'Inde, quelques-uns de ses compatriotes se sentaient plus à l'aise pour lui parler. Mark, le plus jeune, était l'homme à tout faire. Il arrivait le premier, partait le dernier et s'occupait de tous les détails administratifs. Mark avait un accueil enthousiaste et était un avocat passionné du message d'Urantia. J'accueillais les gens désirant avoir des conversations élargies. Nous allions au fond du stand pour ces longues conversations philosophiques et partageions nos expériences spirituelles vécues. Quelques-unes de ces discussions se transformaient en mini-discussions de groupe impliquant plusieurs personnes.

La plupart du temps, je laissais Le Livre parler de lui-même. Je laissais ces invités lire directement dans Le Livre, et nous avions ainsi un mini-groupe d'étude.

Une longue conversation eut lieu avec deux hommes ayant environ vingt ans. Ils étaient des étudiants en droit et quelque peu ergoteurs. Ils voulaient discuter et argumenter. Ils se présentaient comme des athées. Je leur dis : « Vous êtes incontestablement des jeunes gens très intelligents et en tant qu'étudiants en droit vous devez avoir un sens hautement développé de la logique. Les hommes de loi ont à prouver des choses basées sur l'évidence. Comment pouvez-vous prouver la non-existence de quelque chose ? Qu'utilisez-vous comme preuve ? Je suis un témoin de l'existence de Dieu, mais je ne peux offrir aucune preuve, parce que Dieu est Esprit ». Dix minutes dans cette veine, et ils reconnurent qu'ils étaient des agnostiques.

Alors le dur travail commença. Nous bavardâmes pendant environ trois heures La discussion s'étendit

de la nature du mal et de sa cause, à l'expérience de la réalité dans le mental de l'homme. *Le Livre d'Urantia* répondit à beaucoup de leurs questions. Je partageais mon expérience du Bien-Aimé, le Créateur de l'Amour et de la Compassion – l'Absolu de l'Amour, de la Beauté et de la Bonté. Au fond de moi, je sentis que plus ils argumentaient et plus ils voulaient croire. (*L'argumentation nécessaire pour défendre une thèse est inversement proportionnelle à la vérité contenue dans cette thèse* [557 :14]). A la fin ils étaient d'accord pour voir les humains comme des vautours. Je sentais que la pauvreté qui les entourait les touchait beaucoup.

Il existe une lutte Darwinienne pour la survie en Inde. J'appris aussi qu'il y avait des enfants harcelés dans les écoles. Finalement ils demandèrent : « Comment pouvez-vous parler à Dieu comme vous le faites ? » Je dis : « Trouvez un endroit dans la nature, ou dans la salle de bains, ou en voiture ou n'importe où. Laissez le mental se calmer. » Alors je frappe trois coups très forts sur la table, et leur dis, « Imaginez dans votre mental que vous frappez à la Porte de Dieu. Avant que votre main touche Sa Porte, Il répondra. Faites ceci trois fois au cours d'une semaine ou deux. » Que leur arriva-t-il ? L'Ami a déjà ouvert la Porte et les a accueilli à la fête du mariage.

Beaucoup de gens posèrent des questions semblables à celle-ci : « Que signifie Urantia ? » Une réponse typique : « la Terre ».

« Qui écrit le Livre ? » Une technique effective était d'ouvrir le Livre et de montrer le nom des auteurs. Ceci provoquait quelques fois encore plus de questions : « qui sont ces gens ? » « C'est expliqué dans le Livre ».

« D'où vient le Livre ? »

« Il fut d'abord publié en 1955. Le Livre explique ses origines. Le contenu parle de lui-même. Goûtez un peu du banquet avant de vous faire du souci au sujet de son origine ».

« Avez-vous écrit le Livre ? », « Non, je ne l'ai pas écrit !!! »

« Quel est le message de base du Livre ? » « La Paternité de Dieu et la Fraternité des hommes ».

Ils nous répondaient souvent : « nous connaissons déjà cela. C'est ce que disent les Védas. Nous sommes d'accord avec cet enseignement ». Tous trois, nous mettions l'accent sur ce message central.

Une autre question était : « est-ce la chrétienté ? » Nous répondions : « non, l'enseignement originel de Jésus est de connaître l'Unique par la foi, alors, on devient membre de la Famille des Croyants : le Satsanga, les Chercheurs de Vérité. Les disciples de Jésus étaient très enthousiastes au sujet de lui-même et de sa survie, et créèrent la Chrétienté -- une religion au sujet de Jésus ». Les Indiens semblent connaître ceci. Leurs vraies religions embrassent tous les instructeurs et les Dêités. Ils n'ont pas de problèmes pour ajouter un instructeur, un prophète, Dieu, la Dêité à leur religion. C'est cette nature unique englobant tout,

l'hindouisme et aussi de la religion sikh qui rend le sol de l'Inde si fertile pour la Cinquième Révélation d'Epoque. Un nombre incroyable d'Indiens connaissait la différence entre la religion de Jésus et celle au sujet de Jésus. Ils LE connaissaient sans être chrétiens. Lorsque les explorateurs portugais arrivèrent en Inde à la fin du 15ème siècle, ils furent vexés de trouver des chrétiens qui ne connaissaient pas le Pape.

L'ouverture d'esprit et la profonde connaissance spirituelle de quelques individus fut une révélation. On aurait dit qu'ils avaient déjà lu *Le Livre d'Urantia*. Il est intéressant de méditer sur ce que les enseignements du Jardin apportèrent en Inde.

Nous distribuâmes de nombreuses brochures proposant des extraits et des descriptions du Livre. Elles étaient reçues avec enthousiasme. Nous avons distribué des centaines d'imprimés avec l'adresse du Web, et un nombre surprenant de gens avaient accès au Web mondial. Ils étaient enthousiastes en trouvant le Livre sur le Web. Paul Premsagar raconta qu'une jeune femme disait : « j'ai lu ce livre sur le Web et il m'a fasciné. Mais je ne peux pas enregistrer le Livre en entier. » Elle acheta un Livre à couverture cartonnée. L'accès au Web est facturé à la minute et est relativement cher pour les standards indiens. Mais beaucoup de gens ont accès au Web pendant leurs heures de travail.

Le prix du Livre était un obstacle. Il était excessivement cher pour la plupart des gens. Ils ne pouvaient pas se permettre de l'acheter. Ils demandaient que le Livre soit imprimé en Inde, ce qui pourrait être fait à un prix économique. Ils demandaient aussi que le Livre soit imprimé en sections séparées de façon à ce qu'ils puissent acheter le Livre en parties distinctes lorsqu'ils auraient les roupies nécessaires.

Quelques individus revinrent au stand plusieurs fois. Nous avons des conversations longues et profondément philosophiques. Lorsqu'il y avait des questions, j'encourageais l'interlocuteur à lire à haute voix les sections concernées du Livre. En d'autres termes, de laisser le Livre parler par lui-même. Nous avons de nombreux groupes d'étude informels au fond du stand.

Quelques individus se portèrent volontaire pour nous aider dans le futur. Ils voulaient savoir où se trouvait notre bureau et comment ils pourraient nous contacter. Ils remplirent des cartes de visite donnant leur nom et adresse à la Fondation Urantia. Quelques-uns demandèrent comment ils pourraient se réunir en groupe pour étudier le Livre et propager ses enseignements. Ils semblaient sincèrement concernés pour nous aider à propager la Cinquième Révélation d'Epoque.

Le dernier jour d'ouverture du Salon du Livre, Paul partit rapidement pour visiter des parents à Hyderabad au sud de l'Inde. Mark et moi restèrent. Je laissais mon bagage à main au stand, et il fut volé pen-

dant le déjeuner. Les musulmans enseignent : « Faites confiance à Allah et attachez votre chameau ». Les soufis enseignent : « Le cœur dans les cieux et les pieds sur terre ». Mon cœur était au ciel après 12 jours de discussion au sujet de notre Père Céleste. C'est la seule chose qui m'ai été volé au cours de trois voyages en Inde. Je savais que je devais pardonner le voleur immédiatement, mais je ne pouvais pas. J'étais en colère. Je priais pour apprendre comment pardonner.

J'ai perdu un petit appareil photo et quelques autres choses et souvenirs que je venais juste d'acheter. Quoi qu'il en soit, le plus décevant à été la perte du film sur lequel se trouvaient les photos du stand et de quelques-unes des personnes qui l'avaient visité.

Il y avait un jeune homme Sikh avec qui j'avais engagé la conversation plusieurs fois pendant la durée du Salon du Livre, et nous étions devenus amis. Il me raconta une histoire au sujet de quelque chose qu'il avait perdu à cause des conflits sociaux de la communauté. (La communauté en Inde signifie des castes et des groupes religieux différents). Il y a environ sept ans, les gardes du corps Sikh d'Indira Gandhi l'assassinèrent. Par vengeance, beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants Sikhs furent assassinés. Le commerce de vêtements de mon ami fut totalement incendié. Il perdit tout, excepté sa vie. Depuis, il était plus ou moins à la dérive, mais à ce moment, il réussissait à se trouver pour sa vie une nouvelle voie. Par comparaison, mon petit sac de voyage semblait bien minable. Pour moi, il remis les choses dans leurs vraies proportions, comme le fait un ami. J'ai pardonné le voleur, mais j'aimerais toujours bien pouvoir regarder avec vous ces photos.

Mon jeune ami Sikh me dit qu'il était en train de lire le Livre que nous lui avons donné. Il avait calculé que s'il en lisait 15 pages par jour, il pourrait le lire en moins de 6 mois.

Paul Premsagar a écrit : « Une graine a été semée au Salon du Livre de New Delhi, et cela implique des soins et des arrosages pour que le fruit vienne à maturité. On espère qu'il y aura d'autres salons du livre, et que le Livre d'Urantia sera disponible dans toute l'Inde ainsi qu'en Asie du sud-est. » Merci mille fois à Paul Premsagar dont la description du Salon du Livre de New Delhi a été une des sources utilisées pour écrire cet article.

J'espère que nous pourrions participer à d'autres salons du livre en Inde et éventuellement offrir une édition du Livre d'Urantia de haute qualité à un prix abordable. Des plans sont en cours pour participer au Salon du Livre de Calcutta du 26 janvier au 6 février 2000. Tous les trois, nous nous sommes engagés à participer à ce salon du livre, et serions très heureux d'accueillir une aide supplémentaire. Il y a des discussions en cours pour participer au Salon Mondial du Livre de Delhi en février 2000. Contactez la Fondation si vous voulez aider au stand dans un des deux salons. Si vous voulez soutenir l'initiative de Mark pour placer des livres en Inde et dans d'autres bibliothèques d'Asie, ou soutenir les « camps de l'œil »,

contactez la Fondation.

Les gens me demandent comment j'ai pu supporter la pauvreté de l'Inde. Je leur réponds que ce qui est surprenant est la foi et le *samtosha* (satisfaction) des hindous. Vous pouvez la sentir.

Mon professeur de Yoga, Swami Satchidananda dit que *seva*, karma yoga, le service désintéressé, est le yoga le plus rapide – la voie la plus rapide vers Dieu.

Imaginez de faire du mieux que vous le pouvez sans aucune possibilité de vous tromper – les résultats sont Sa responsabilité. Passer des jours à parler à des gens au sujet de la Paternité de Dieu, de la fraternité des hommes est une expérience qui vous transforme, vous réveille et vous illumine.

Je la recommande vivement.

Paraboles

Au cours d'un symposium d'étude à Nashville, Tennessee, USA, en mai 1999, les participants furent invités à écrire des paraboles originales illustrant quelque aspect du royaume des cieux. Voici quelques échantillons de quelques unes des plus courtes de ces paraboles:

Comme le royaume des cieux ressemble à une orange:

La douceur de son jus
sous la peau ne se voit pas,
et, une fois ouverte on ne peut le retenir.

Le royaume des cieux est semblable à une mère sage et à son enfant qui apprend à marcher. Parfois elle l'aide, en lui prêtant main forte; et parfois elle le laisse seul tout en l'observant à distance.

Le royaume des cieux est semblable à un coq qui chante à minuit.

Le royaume des cieux est semblable à une conférence d'Urantia. Alors que c'est la chose la plus pas-

sionnante et la plus « réelle » qui soit — et bien qu'elle soit ouverte à tous — à l'heure présente, cela semble n'avoir que peu ou pas d'intérêt pour la plupart des gens.

Le royaume des cieux est semblable aux pixels individuels de l'écran de télévision qui se réunissent pour former une image toujours plus grande et toujours changeante.

Voyez l'automobile avec sa carrosserie toute neuve et brillante et avec son moteur puissant. Sans l'étincelle de son allumage cette voiture est inutilisable.

Le royaume des cieux est semblable à un sage docteur qui a prescrit une cure à ses patients. L'un a suivi la cure jusqu'au bout et a été complètement guéri. Un autre ne l'a suivie que partiellement et il a été partiellement guéri. Un troisième ne l'a pas suivie du tout et il n'a eu aucun résultat.

COMPTE-RENDU

SUR L'ECOLE INTERNET DU *LIVRE D'URANTIA*

Le premier semestre de l'Ecole Internet du *Livre d'Urantia* (l'EILU; en anglais : UBIS), s'est terminé le 6 décembre 1999, en ayant présenté huit classes, aux lecteurs de langue anglaise ou comprenant l'anglais, de nombreux pays du monde entier. Ma première évaluation du premier semestre du programme EILU, est que ce fut un grand succès. Nous avons eu 100% d'inscrits dans toutes les classes. Un planning minutieux et beaucoup d'attention donnée aux détails techniques ont été bénéfiques pour les inscriptions. Un système de fonctionnement efficace a été développé, et ceci est la pierre angulaire du succès du programme. Depuis le début, les lecteurs y ont attaché un grand intérêt. J'ai reçu des demandes de renseignements pratiquement tous les jours. Nos cours ont été donnés à des étudiants d'Amérique du Sud, du Canada, de la Nouvelle-Zélande, de Grande Bretagne et en particulier d'un jeune lecteur moscovite en Russie.

Commentaires de deux des professeurs

Commentaires de *Al Lockett* du cours EILU sur l'Ajusteur de Pensée.

« L'Ecole Internet du *Livre d'Urantia* (EILU) donne une réelle occasion d'étudier en profondeur un sujet donné du *Livre d'Urantia*, au-delà du cadre habituel du groupe d'étude. Elle présente aux nouveaux lecteurs aussi bien qu'à ceux ayant une plus grande expérience, un moyen plus complet pour acquérir une compréhension plus profonde de sujets variés. Avec les conseils d'un professeur-animateur expérimenté, les questions qui favorisent la réflexion, ainsi que l'atmosphère de collaboration de la classe, permettent à l'EILU de procurer des ressources très appréciées, ainsi que des moyens d'expression pour tous les lecteurs.

« Les nouveaux lecteurs ont bénéficié de la clair-

voyance ainsi que de la connaissance apportées à la discussion par des lecteurs expérimentés ayant vécu plus longtemps au contact du Livre. Les lecteurs expérimentés ont ainsi acquis de nouvelles perspectives et un moyen d'exprimer leur compréhension du texte, de plus, cela leur fournit un arrière-plan leur permettant de mesurer le niveau de leur connaissance du moment.

« En tant que professeur-animateur, j'ai essayé de poser des questions qui provoqueraient chez les étudiants des réponses qui n'étaient pas que des mots dans un livre, mais qui exigeaient un processus de pensée plus profonde et la possibilité d'exprimer ce processus de pensée en se manifestant avec des analogies, des métaphores et des exemples. Cette technique permit des discussions significatives et fournit un moyen pour développer le savoir, comme les réponses des étudiants l'ont clairement révélé dans la connaissance et les perspectives variées d'un sujet donné. L'idée était de créer une expérience de savoir significative et riche, en vivant et partageant cette magnifique révélation. Je suis très reconnaissant d'avoir eu l'opportunité de faire partie de cet effort magnifique et important. J'ai beaucoup appris et attends avec impatience la possibilité d'améliorer la classe sur l'Adjusteur de Pensée et préparer d'autres classes. »

Commentaires de *Jerry Prentice* à propos du cours EILU sur la Personnalité.

« Le sujet – l'étude de la Personnalité – était sans doute trop profond pour la première classe de l'École Internet. Nous sommes informés en des termes très nets que la personnalité est au-delà de la compréhension mortelle. Mais il s'agissait d'un cours d'un niveau d'enseignement supérieur, et après tout, le Livre a été écrit il y a environ 65 ans. Nous avons certainement évolué – les capacités mortelles se sont élargies – pendant ce laps de temps. Quoi qu'il en soit, le premier sujet offert par l'école, était la Personnalité.

« Les étudiants faisant partie du cours formaient un groupe diversifié aussi bien géographiquement que dans la connaissance du *Livre d'Urantia*. Un jeune ingénieur moscovite qui n'a pas encore fini le Livre, un lecteur Hawaïen de longue date, un lecteur du Maine et une lectrice très proche – ma femme – faisaient tous partie de ceux qui lisaient ; étudiaient, pensaient et contribuaient au succès du cours.

« Nous avons perdu quelques étudiants en cours de route – pas sur les mondes des maisons, mais ayant quitté le cours. Ou la classe était trop difficile pour eux, ou ils avaient sous-estimé le temps requis ou bien ils avaient une raison majeure personnelle. Cependant, la plupart de ceux qui avaient commencé le cours purent le terminer. La classe sur la Personnalité sera de nouveau offerte de façon à ce que ceux qui n'ont pas pu la terminer, ainsi que d'autres étudiants, aient la chance de compléter le cours.

« Des comptes-rendus et des commentaires informels fait par les étudiants en cours de route et à la fin de la classe, révèlent qu'ils trouvèrent ces cours difficiles, de pensée provocante et même révélatrice.

En résumé, cela élargit leur compréhension de la personnalité telle qu'elle est présentée dans *Le Livre d'Urantia*. Cependant, pour être plus précis, d'autres réponses exprimées ou sous-entendues furent : la surprise de l'étendue requise pour la lecture et la profondeur de pensée ; la frustration lorsqu'on leur demande de comprendre et d'exprimer les concepts de quelque chose dont on nous dit clairement qu'elle est au-delà de notre compréhension ; le choc que cela produit lorsqu'on leur demande d'écrire deux ou trois pages sur ce sujet insaisissable ; et le désir d'avoir un moyen par lequel ces choses pourraient être discutées plus profondément et de manière plus personnelle. Etant un professeur chevronné, je compris toutes ces réactions comme positives ou même complémentaires.

« J'ai trouvé cette expérience d'enseigner une classe, agréable, valorisante, pédagogique, inspiratrice, beaucoup plus facile et prenant moins de temps que je ne l'aurais cru. J'avais déjà dressé une ébauche détaillée du cours et des références, si bien que les attributions furent plus facilement communiquées aux étudiants. Grâce aux préparations minutieuses du format scolaire de Dorothy Elder et aux dispositions techniques de Jay Peregrine, les problèmes logistiques furent peu nombreux et insignifiants. J'espère animer d'autres classes dans le futur. »

Plans

Des plans sont maintenant en cours pour établir les versions finlandaises, françaises et espagnoles d'EILU avec les administrateurs de Finlande, de France et du Chili.

Nous avons l'intention d'offrir six classes en anglais pendant le semestre d'hiver-printemps, trois en février-mars et trois en avril-mai.

Le Conseil Consultatif

Sept personnes ont accepté de servir en tant que conseil consultatif pour ce projet. Le conseil offre son aide à l'évaluation des cours, des demandes, de la surveillance des études, de la programmation et du planning, de la sélection des curriculum, de la résolution des problèmes et des prises de décisions. Ce conseil est formé par des animateurs, des étudiants et d'autres personnes ayant l'expérience et le savoir-faire requis.

Le Séminaire EILU

Peut-être pourrions-nous nous arranger pour avoir un séminaire EILU pendant ou précédant immédiatement la Conférence Internationale de New York 2000. Les participants seraient les professeurs-animateurs, le Conseil Consultatif, tous les administrateurs des différentes parties du projet et des représentants des étudiants. L'objectif serait double : 1) évaluer l'expérience de la première année et 2), mettre en place dans le cadre des groupes d'étude, des séances de brainstorming et de sujets donnés. Le résultat souhaité serait de fournir des recommandations pour un plan de deux ans.

La clef du projet : Développement d'un pool de professeurs-animateurs

Nous devons commencer l'automne 2000 avec un noyau de 16 professeurs, chacun d'eux prendra l'engagement de donner un cours pendant la prochaine période de 2 ans, de huit classes par an. Ceci permettra à l'EILU de s'appuyer sur une base sûre et solide. De plus, pendant cette période, beaucoup d'étudiants ayant complétés trois classes, auront été formés dans l'art de la pédagogie et de la formation, et fourniront ainsi un pool permanent et croissant de professeurs.

La méthode socratique commencera lentement à se développer. De cette manière, elle insufflera dans toute notre communauté de lecteurs une plus agréable et effective relation entre professeurs et lecteurs. La méthode socratique préserve mieux la voie du Maître,

et une dissémination mondiale de ses enseignements sera bien mieux accomplie par ceux ayant été soumis à cette méthode. Notre projet EILU peut être le premier pas dans la bonne direction vers ce temps futur.

L'École Internet du *Livre d'Urantia* est un projet dont le service est uniquement dédié à l'étude du *Livre d'Urantia*. Nous vous invitons à en lire davantage à propos de ses buts et de sa philosophie sur le site Web de la Fondation Urantia, (www.urantia.org), et nous espérons que vous serez nombreux à nous rejoindre dans ce projet. Si vous êtes un lecteur de longue date avec une expérience pédagogique (formelle ou informelle), si vous avez du temps libre et des aptitudes avec Internet, contactez *Dorothy Elder* à delder03@sprynet.com si vous désirez faire candidature en tant que professeur-animateur. Nous espérons avoir de vos nouvelles.

La propagation de l'AUI

MEREDITH VAN WOERT
Californie, États-Unis

Dans la couverture de chaque nouveau *Livre d'Urantia* il y a une fiche que l'on peut envoyer à la Fondation Urantia, par la poste ou par courriel, pour obtenir de plus amples informations. Une personne peut demander à être mise sur notre liste d'adresses afin de recevoir des nouvelles de la Fondation ou de ses sociétés apparentées. Cette personne peut aussi se servir de la « boîte de permission » pour indiquer qu'elle aimerait entrer en contact avec d'autres lecteurs qui vivent à proximité.

En tant que président chargé des adhérents de la SURF (Famille des lecteurs du *Livre d'Urantia* du sud-ouest) je reçois des copies de ces fiches d'information venant de gens qui vivent en Californie. On ne m'envoie que les fiches de ceux qui ont donné la permission de les contacter.

Cathy Jones, l'administratrice de l'AUI, coordonne l'activité de propagation qui implique tous les groupes AUI du monde. La Californie n'est qu'une petite part du gâteau. Ce qui suit résume mon expérience de la propagation.

J'ai reçu les premières listes de fiches en novembre 1998. A cette époque, je m'intéressais aux numéros de téléphones et je commençais la propagation par de froids appels. J'ai eu quelques personnes au bout du fil, j'ai laissé quelques messages, j'ai eu des « pas libre » et pas réponse. Je prenais quelques notes pour chaque personne, indiquant la date de l'appel, les points forts de la conversation ou la date d'un rappel quand ce n'était pas libre la première fois.

Après quelques mois Cathy m'a envoyé une autre liste de lecteurs, et j'ai trouvé une meilleure méthode pour contacter les gens. J'ai décidé d'envoyer à chacun une note manuscrite sur une belle carte et avec un numéro de téléphone. Mon écriture n'est pas ter-

rible, mais elle est lisible et cela donne une touche personnelle à l'envoi.

Sur la carte je me présente et je dis que la Fondation Urantia m'a transmis la fiche d'information parce que la « boîte de permission » avait été remplie. Je dis que le but de cette missive est d'accueillir cette personne dans la famille grandissante des lecteurs du *Livre d'Urantia*. Je raconte ensuite quelques petites choses sur le groupe d'étude auquel j'appartiens: que nous nous réunissons une fois par semaine pour une lecture, que nous lisons chacun à notre tour, que nous avons remarqué qu'il nous fallait environ quatre ans et demi pour lire tout le livre, que nous le lisons pour la troisième fois et que, cette fois, nous le lisons très attentivement pour mieux le comprendre. Enfin, j'indique, à la fin que je téléphonerai dans quelques jours pour saluer la personne.

Environ une semaine après avoir envoyé la carte j'appelle. La plupart des appels parviennent directement aux individus concernés. Quelque fois la ligne n'est pas libre et je dois rappeler. D'autres ont des répondeurs, alors, je laisse un message avec mon numéro de téléphone au cas où la personne voudrait me rappeler. Plusieurs personnes n'avaient pas indiqué de numéro de téléphone ou je n'ai parfois pas pu les joindre parce que le téléphone était coupé. Plusieurs étaient des prisonniers. Je prends quelques notes à propos de la conversation ainsi que la date de l'appel.

Au cours des mois Cathy m'a envoyé plusieurs autres listes de lecteurs ainsi que le formulaire intitulé « Rapport trimestriel des activités de l'AUI » qu'il faut lui renvoyer à temps. Jusqu'ici je lui ai envoyé trois rapports pour la Californie couvrant la période de novembre 1998 à août 1999. Au cours de cette période 54 contacts ont été établis.

Le résultat de cette propagation s'établit comme suit:

- 10 appels téléphoniques seuls
- 9 cartes envoyées seules (pas de numéro de téléphone, prisonnier, ou téléphone coupé)
- 34 cartes envoyées, plus appel téléphonique
- 10 messages laissés mais pas de retour

- 24 discussions téléphoniques
- 1 carte retournée à l'expéditeur

J'ai reçu sept lettres à titre individuel. Chacune contient une histoire personnelle. Et chaque conversation révèle la lumière et les ombres d'un paysage que nous partageons et que nous appelons le *Livre d'Urantia*. La propagation de l'AUI est en marche.

Les jeunes lecteurs

MICHAEL MACISAAC

Suède

Ceci est un compte-rendu sur les récents progrès du travail que j'ai fait pour aider les jeunes générations de lecteurs dans le monde. J'espère ne pas trop me mettre en évidence, mais plutôt mettre l'accent sur le travail.

Vous pouvez faire une œuvre importante si vous ne vous attribuez pas d'importance. Vous pouvez faire plusieurs choses aussi facilement qu'une seule si vous laissez votre moi de côté.
[555 : 5]

Voici mes antécédents :

Je suis un lecteur du Livre depuis 24 ans. Mes parents étaient des lecteurs, et j'ai commencé à lire le Livre à l'âge de 16 ans. En ce temps là je ne connaissais pratiquement personne ayant moins de 40 ans intéressé dans la révélation. Quatre ans plus tard, à l'époque où je commençais à participer à des conférences de taille moyennes (de 150 à 200 participants), je remarquais que nous n'étions qu'un ou deux lecteurs d'une vingtaine d'années. En fait, il n'y en avait que quelques-uns d'une trentaine d'années ! Malgré tout j'en retirais beaucoup de plaisir et donnais à ces conférences une place importante dans la liste de mes priorités, mais je sentais bien que d'autres personnes de ma génération manquaient quelque chose de magnifique avec ces conférences.

En parlant de la génération de ses enfants, qui sont maintenant dans la trentaine, un lecteur plus ancien me racontait récemment que : « nous avons perdu une génération entière », en ne faisant pratiquement rien dans le mouvement en fait de programmes spécifiques pour les enfants, pendant les conférences.

Recueillir des adresses

Après ma première conférence, j'ai commencé à rechercher d'autres jeunes lecteurs et à recueillir des adresses. Parmi d'autres choses, je voulais donner à notre génération un certain élan pour notre recherche des jeunes, de manière à nous inspirer mutuellement et à servir d'exemple aux enseignements, d'encourager d'autres jeunes à venir et à prendre plaisir aux conférences. La liste des adresses de jeunes lecteurs grandit lentement mais sûrement pendant les premières an-

nées. Puis, en 1998 mon frère m'a aidé à démarrer un site Web pour jeunes lecteurs. Depuis, la liste grandit plus rapidement et d'une façon plus internationale.

Cette base de données nécessite un travail considérable de mise à jour, et je voudrais bien avoir plus de temps pour aider les jeunes lecteurs dans le monde, aussi bien des groupes que des individus. La liste des adresses des jeunes lecteurs à maintenant plus de 300 noms de jeunes de 23 pays différents.

Pendant que j'ai le temps, je cherche encore des lecteurs de ma génération, et si l'un de vous connaît de jeunes lecteurs (moins de 30 ans) contactez-moi s'il vous plaît sur le site Web ou parlez-moi d'eux. Je viens de trouver d'autres jeunes lecteurs sur le site Web UBRON (Urantia Book Readers On Line Network) <http://origin.org/ub.cfm>. J'ai parcouru le carnet d'adresse des membres et appris tout ce qui concerne le lectorat du monde entier. En passant des heures à compulser les pages de plus de 500 adresses, où l'on peut trouver les dates de naissance, ce fut une ruée totale à mesure que je trouvais de plus en plus de jeunes lecteurs ayant rejoint le site. A la fin j'ai recueilli des informations sur 30 nouveaux jeunes lecteurs. J'aurais aimé les avoir trouvés plus tôt, puisque j'en ai même trouvé un vivant dans une cité en Angleterre que j'ai visité il y a 6 semaines. Maintenant j'ai hâte d'écrire à la trentaine d'autres.

Les conférences

Les conférences semblent souvent être des points de rencontre pour les jeunes lecteurs – des points importants dans la vie de tous ceux qui prennent part à ces centres d'intérêt. Un de mes objectifs sera d'assister et d'encourager ces jeunes gens à venir aux conférences, car elles sont une des plus importantes motivations pour les lecteurs. A toutes les conférences auxquelles j'ai assisté, j'ai été surpris de voir combien ces jeunes gens devenaient inspirés et motivés par l'étude du Livre après quelques jours passés dans cette atmosphère.

La conférence de Nashville 1999

Un programme d'étude fut établi cette année pour la

conférence de Nashville, qui aida les jeunes pouvant se permettre d'y aller, mais qui ne pouvaient se payer les frais de réservation, de nourriture et de logement. Le co-voiturage fut organisé, 14 d'entre nous y participèrent. Réunis à la conférence il y avait soudain un sentiment des prémices d'une communauté, un solide réseau de jeunes lecteurs qui continueront avec enthousiasme à se joindre au reste du lectorat actif. Depuis cette conférence d'autres jeunes lecteurs ont mis sur pied des projets. April Helen commence une lettre d'information pour joindre les jeunes lecteurs, et à la conférence d'Australie Merindi Swalding parla en tant que jeune lectrice, de ses expériences.

Je suis toujours impressionné au fur et à mesure que je rencontre de plus en plus de lecteurs de ma génération, de voir qu'ils savent quelles sont leurs priorités. Les jeunes lecteurs présents à Nashville ont été interviewés et filmés, la plupart d'entre nous ont été élevés par des parents lecteurs. Plusieurs lecteurs de longue date observèrent les interviews et exprimèrent combien ils étaient heureux et surpris de voir que nous étions tous en accord. Ils disaient que nous avions acquis « la vue d'ensemble » et distinguions ce qui est important – quelque chose qui leur avait pris 20 ans d'étude à l'acquérir ! Une de ces lectrices dit en plaisantant qu'elle pouvait maintenant mourir et que la Révélation resterait entre de bonnes mains.

Le week-end des jeunes à Chicago

Pendant la conférence de Nashville nous avons été invités à nous rassembler au 533 à Chicago (à l'étage juste au-dessus des bureaux de la Fondation Urantia), si nous voulions disposer d'un lieu de rencontre. Quelques-uns d'entre nous ont décidé d'une rencontre le week-end avant la conférence de Vancouver, de manière à former ensemble un pool de voitures. Le moment venu, des jeunes convergèrent à Chicago, venant de France, d'Australie, de Suède, de Hawaii, du Kansas, du Texas et de l'Illinois. N'ayant pas de soucis d'enregistrement ou de frais de logement nous a permis d'avoir 14 jeunes participants.

Ce fut un week-end d'étude détendu, intime et joyeux entre un petit groupe de nouveaux amis. Nous avons eu la possibilité de visiter quelques sites de Chicago, de participer au 533 au groupe d'étude hebdomadaire et de rencontrer quelques-uns des lecteurs de la région. La rencontre n'aurait pas pu mieux se passer, et ceux qui n'avaient jamais participés à une rencontre de lecteurs ont exprimé le désir de le faire plus souvent. Merindi Swalding a écrit un compte-rendu plus détaillé sur ce meeting ; on peut trouver un lien sur la page « conférences » du site Web de UByouth www.x-hi.com/ub youth. Après ce week-end, cinq d'entre nous, avec nos accessoires favoris de lecture et de discussion, ont voyagé grâce au pool de voitures, de Chicago à Vancouver.

Conférence Internationale – Vancouver 1999

Ce fut très utile qu'un programme d'étude soit établi pour les jeunes lecteurs, car cela les aida à suivre la conférence. C'était la première fois que j'assistais à une conférence d'une telle ampleur, et je me sentis transporté de joie à rencontrer un si grand nombre de jeunes gens. Cependant, comme à toutes les conférences auxquelles j'ai participé, le pourcentage des participants-lecteurs qui étaient de jeunes adultes, venant de leur propre initiative et lisant le Livre était relativement faible par rapport à la liste entière de plus de 600 participants. Mais je pense que la tendance commence à changer.

Se trouver à participer à une conférence dans une ambiance d'amour et rencontrer d'autres jeunes qui débordaient d'enthousiasme pour les enseignements, fut une inspiration pour tous les jeunes qui se trouvaient là. Bien que quelques-uns n'aient pas lu *Le Livre d'Urantia* lorsqu'ils arrivèrent à la conférence, ils décidèrent de lire le Livre en entier pour leur prochaine conférence, et je sais que quelques-uns ont déjà commencé à le lire assidûment. Une jeune fille qui ne prenait pas part à la conférence et qui servait de la bière à une poignée de jeunes lecteurs une nuit au bar, me dit : « Qui êtes-vous tous ? Je n'ai jamais rencontré un groupe de gens aussi joyeux ! Quel que soit le groupe dont vous faites partie, je veux m'y joindre ! » Je regrette de n'avoir pas pu lui donner un Livre cette nuit là. Un vieil ami de 19 ans vivant à Vancouver, que j'avais rencontré en Australie et à qui j'avais donné un Livre, vint me voir un soir à la conférence. Il venait du concert de Pato Banton, et fut surpris « que tous ces gens soient des lecteurs du *Livre d'Urantia* ? » Je ne pense pas qu'aucun d'entre nous n'a jamais vu une telle assemblée débordant d'amour et d'énergie positive. C'était étonnant de voir comment ces gens « s'ouvraient » et « montraient » leur bonté lorsqu'ils se trouvaient dans un tel environnement d'amour.

Au cours des dernières conférences, il a été réellement payant de rassembler des jeunes lecteurs et d'autres participants. L'avant-dernier jour de la conférence de Vancouver, je surmontais finalement mon anxiété qui était que personne ne répondrait à mon appel pour assister à une conférence. Ce matin-là je me promenais en disant à quelques jeunes gens de passer le mot, et le soir, je m'aperçus qu'ils avaient réellement passé le mot. Environ 35 jeunes vinrent à la réunion. Une photo de cette réunion est sur le site Web. Ce fut une réunion informelle et ouverte, personne ne dirigeait le groupe. Les gens exprimèrent leur gratitude d'avoir participé à la conférence et combien ils souhaitaient suivre de telles conférences plus souvent. La mère de l'un des jeunes était aussi présente et à un moment elle éclata en sanglots, exprimant sa joie d'avoir pu participer à cette réunion. Nous primes tellement de plaisir à cette réunion, que nous ne voulions pas nous séparer, aussi nous décidâmes, puisque c'était la dernière nuit et que nous n'aurions pas une autre chance d'organiser une réunion de cette nature, que nous nous rencontrerions

dans les roseraies à minuit et profiterions ensemble de la nuit.

Le bouche à oreille circula pour cette réunion. Après de la musique et du bon temps dans les roseraies, nous décidâmes de nous rendre dans un endroit plus chaud. Nous marchions tous ensemble, un groupe d'une cinquantaine de jeunes pour continuer la réunion dans un dortoir. Cela semblait irréel de marcher dans le campus de l'université à 3 heures du matin avec 50 jeunes lecteurs. Tout en marchant et contemplant le large groupe, je réfléchissais au fait que nous étions à une conférence d'Urantia et que nous pourrions nous revoir à d'autres conférences pendant 30 ou 50 ans dans le futur.

Je restais au campus jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lecteurs. Quand j'arrivais à l'aéroport, j'appri que je devais attendre 4 jours pour avoir une place « stand-by » vers l'est. J'étais épuisé et ne savais que faire, lorsque je rencontrais une jeune lectrice venant de la conférence ! Elle était aussi dans la même fâcheuse situation que la mienne, et nous avons fini par rentrer ensemble, avec plein d'aventures, par auto-stop en traversant le Canada !

Après la conférence, environ 60 nouveaux jeunes lecteurs furent ajoutés à la liste des adresses, et une poignée de photos fut ajoutée au site Web www.x-hi.com/ub youth.

Voyages

Voyager est une grande opportunité qui permet d'élargir nos horizons, de rencontrer d'autres lecteurs de tous âges, d'en profiter pour communier avec d'autres chercheurs de vérité. De plus en plus de jeunes lecteurs voyagent et se rencontrent au fur et à mesure que la communauté-famille de la dernière génération de lecteurs s'agrandit. Connaître des lecteurs de tous âges dans le monde rend les voyages plus pratiques et vivifiants. Un jeune lecteur américain visitant l'Europe aura des points de chute chez des lecteurs de son âge chez lesquels il pourra probablement se rendre et se loger, à Paris, à Genève, en Angleterre, à Stockholm (si j'y suis), à St Petersburg, à Oslo, la en Croatie et d'autres endroits, sans mentionner tous les autres lecteurs plus anciens à qui nous pouvons rendre visite dans nos voyages internationaux. Spontanément, quelques jeunes lecteurs décidèrent, après la conférence de Vancouver, de voyager ensemble. D'autres, par l'intermédiaire du site Web, se sont aperçus qu'ils se rendaient à la même ville et voyagèrent de conserve. Chris Wood a pris plaisir à voyager à travers l'Europe l'été dernier, il a pu rendre visite à de jeunes lecteurs en Croatie, en France, à Os-

lo et resta chez moi à Stockholm quelques semaines. J'ai aussi voyagé pendant ces dernières années et rendu visite à des lecteurs dans le monde entier, et ai pris beaucoup de plaisir à recevoir d'autres lecteurs chez moi. Au début de cette année, pendant un séjour en Australie chez un jeune lecteur, nous avons pu préparer une rencontre de jeunes lecteurs à Sydney.

Le site Web pour les jeunes lecteurs est :

www.x-hi.com/ub youth

Actuellement, le site Web UBYOUTH comprend des pages avec des images et des introductions pour les jeunes lecteurs, un livre d'invités, un lien vers un site de conversation, des pages de photos de conférences, une page avec des informations permettant à de jeunes lecteurs de se joindre à des discussions par e.mail.

Il y a actuellement deux listes pour des discussions via e.mail pour les jeunes lecteurs, une en anglais et une nouvelle en français. La liste anglaise comprend plus de 40 membres. Cette liste maintient une atmosphère très conviviale. N'importe qui peut lire les transcriptions de ces discussions sur le site Web UBYOUTH.

En conclusion

Il est très important que des jeunes gens puissent communiquer entre eux, mais nous avons aussi beaucoup à apprendre en nous associant avec les lecteurs plus anciens. J'espère que lorsque vous verrez de jeunes lecteurs aux conférences, vous n'aurez pas peur de les approcher.

Je tiens à remercier tous ceux qui nous ont aidé les autres jeunes lecteurs et moi-même, à poursuivre nos objectifs et nos efforts.

Je pense que la citation suivante est un guide adéquat pour nous permettre de savoir quelles directions nous devons suivre en tant que mouvement.

(Souvenez-vous qu'ils utilisent le mot « culte » pour signifier la forme générale de groupe de croyants et non pas avec la signification négative du concept de groupe « lavage de cerveau » qui actuellement est communément associé à ce mot.)

...ce qui est nouveau doit résulter de la mise en œuvre de l'amour. Le culte nouveau, doit comme l'ancien, favoriser les sentiments, satisfaire les émotions et promouvoir la fidélité ; mais il doit faire plus : il doit faciliter les progrès spirituels, rehausser les significations cosmiques, augmenter les valeurs morales, encourager le développement social et stimuler un type élevé de vie religieuse personnelle. Le nouveau culte doit apporter des buts suprêmes de vie à la fois temporels et éternels – sociaux et spirituels. [966 : 2]

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

International Urantia Association JOURNAL est une revue trimestrielle destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*, qui est produite par l'Association Urantia Internationale, 533 Diversey Parkway, Chicago Illinois 60614, USA

Rédaction

Rédactrice en chef : Carolyn Prentice

Rédacteurs : Pascal Coulombe (France), Cathy Jones (États-Unis), Kari Kuosmanen (Finlande), Janet Nilsen (États-Unis), Maggie Pyle (États-Unis), Andrés Rodríguez (Colombie), Trevor Swadling (Australie)

Equipe de rédaction en autres langues

Rédacteur superviseur: Seppo Kanerva

Traductions pour le finnois: Seppo Kanerva

Traduction pour le français: Chris Ragetly, Nicole Ragetly, Jean Royer

Traduction pour l'espagnol: Elías García Canseco, Gustavo Proaño, Bill Lloyd

© 1999 Association Urantia Internationale